

A S S O C I A T I O N D E S N A T U R A L I S T E S  
D E L A V A L L E E D U L O I N G E T D U M A S S I F D E F O N T A I N E B L E A U

Secrétariat  
21, Rue Le Primatice  
77300 Fontainebleau  
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913  
BULLETIN BIMESTRIEL  
64<sup>e</sup> année

Trésorerie  
Compte-chèques  
postaux  
Paris 569-34 R

Tome LIII - N° 9 - 10

Septembre - Octobre 1977

EXCURSIONS

**DIMANCHE 4 SEPTEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de Marcel Mayeur, en liaison avec la Société mycologique de France. En voitures. Rendez-vous 10.00 Carrefour de la Table du Roi. Déjeuner Carrefour de la Malmontagne. Retour libre.

**DIMANCHE 18 SEPTEMBRE:** Vallée de l'Essonne. Entomologie, Botanique, sous la conduite d'Adrien Roudier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 gare de Ballancourt (De Paris/Lyon, 08.44, Ballancourt 09.32). Ballancourt, Itteville. Retour même gare 18.02 (Paris 18.51). Parcours pédestre environ 10 km.

**DIMANCHE 18 SEPTEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Ouest. Foresterie, en liaison avec les Amis de la Forêt sous la conduite de Pierre Bois et Pierre Doignon. Rendez-vous 09.00 gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.23 ou 08.28, Fontainebleau 09.07 ou 09.13) ou 10.00 Carrefour de la Libération. Circuit des Gorges de Franchard par le Jupiter, le Réserve biologique du Chêne-Brûlé, la Mare aux Pigeons, le Mont Fessas. Retour même gare vers 18.30.

**DIMANCHE 9 OCTOBRE:** Forêt de Fontainebleau/Nord. Mycologie, sous la conduite de Maurice Suisse, en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous 09.00 gare de Bois-le-Roi (de Paris/Lyon 08.23, Bois-le-Roi 09.03). Déjeuner Carrefour de l'Épine foreuse au NW de la Mare aux Evées; parcelle 832. Retour même gare 17.51 (Paris 18.26).

**DIMANCHE 16 OCTOBRE:** La Brie; environs de Sourdun. Géologie, Archéologie, sous la direction d'Alain Mandil et D. Degros, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 à l'Église de Sourdun (de Paris, en car; départ 08.00 Place St Michel; inscription 30 F par virement au CCP 45 3639 S de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte 75012 Paris).

**DIMANCHE 16 OCTOBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Foresterie, Botanique, Histoire; la Réserve biologique, sous la conduite de Pierre Doignon, Pierre Bois, Jean Vivien. Rendez-vous, en liaison avec les Amis de la Forêt, 09.00 gare de Fontainebleau (trains de Paris comme le 18 septembre). Calvaire, Mont Ussy. Rendez-vous 13.30 Carrefour de la Vallée de la Chambre/Huit Routes. Gros-Fouteau, Mont Chauvet, Sentier des Artistes, Nid de l'Aigle. Retour gare de Fontainebleau vers 18.30.

**SAMEDI 22 OCTOBRE:** Les Trois-Pignons/Coquibus. Préhistoire: gravures rupestres, sous la conduite de Jean Poignant, en liaison avec le Groupe d'étude de l'Art rupestre. Rendez-vous 10.00 Place de Grammont, près de l'Église de Milly la Forêt. Le matin: les abris gravés de Coquibus/Nord. L'après-midi, rendez-vous 14.00 parking de la Ferme de Coquibus (Amis de la Nature) cote 123: Mont des Ancêtres, Grotte du Cavalier, enceintes,

**DIMANCHE 30 OCTOBRE:** Vallée de la Juine. Botanique, sous la direction de Paul Pédotti Claude Dupuis et René Patouillet, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 10.00 gare d'Étrechy (de Paris/Austerlitz 09.19, Étrechy 10.00). Retour gare de St-Chéron 18.06. Parcours pédestre environ 12 km.

**DIMANCHE 6 NOVEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite d'André Bloc et René Rondelle, en liaison avec la Société mycologique de Fr. et les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 et 12.00 l'aison forestière de la Sollé (de Paris, en car; départ 08.00 Place Saint Michel; inscription 28 F par virement au CCP Paris 4536-39 S de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris). La Solle, le Gros Fouteau, La Tillaie.

**DIMANCHE 13 NOVEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.15 gare de Thomery (de Paris/Lyon 08.28, Thomery 09.22). Déjeuner Cr du Rapport, parcelles 47/48, au NW de la Croix du Grand Maître. Retour même gare 17.38 (Paris 18.26).

**DIMANCHE 20 NOVEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre-sud. Foresterie, Histoire, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.00 gare de Fontainebleau (Train de Paris/Lyon comme le 18 septembre) ou 10.00 Pièce d'eau du Bréau, aux Héronnières. Le Rocher d'Avon. Rendez-vous 13.30 Cr de Maintenon: Rochers Bouligny et des Demoiselles. Retour 18.00

**DIMANCHE 20 NOVEMBRE:** Forêt des Trois-Pignons. Préhistoire: gravures rupestres, sous la direction de Jean Poignant, en liaison avec le Groupe d'étude de l'Art rupestre. Rendez-vous 14.00 devant l'Eglise du Vaudoué. Les Trois-Pignons/Est, la Grande Montagne.

**DIMANCHE 27 NOVEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de Maurice Suisse, en liaison avec la Société mycologique. Rendez-vous 09.00 gare de Fontainebleau. Déjeuner à la Solle, angle Champ de courses/Route Amélie.

**DIMANCHE 4 DECEMBRE:** Forêt de Sénart. Entomologie, sous la direction de Claude Dupuis Roger Dajoz et Adrien Roudier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 gare de Ris-Orangis (de Paris/Lyon 09.20, Ris 09.46). Retour gare d'Evry 17.45.

**DIMANCHE 18 DECEMBRE:** Forêt de Fontainebleau/Centre. Foresterie; Réserves biologiques sous la conduite de Pierre Doignon et Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.00 gare de Fontainebleau et 14.00 Cr de la Libération. Mont Ussy, Nid de l'Aigle, Mont Aigu, Long Boyau. Retour vers 18.00.

#### CONFERENCES

**DIMANCHE 22 JANVIER 1978,** à 16.00, au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: "Mon expérience personnelle de morsure de vipère", causerie et projections par notre ancien Président le Dr Claude Mercié (Assemblée générale de l'ANVL).

**AU THEATRE DE FONTAINEBLEAU,** à 17 et 21 h.: Mercredi 12 octobre: "Ceylan, féerie orientale", par Jacques Stevens; vendredi 18 novembre: "Taïti, un rêve réalisé", par Jacques Cornet; mercredi 14 décembre: "Aventures sur le Colorado", par Jean-Claude Berrier; vendredi 20 janvier 78: "Bali, démons et merveilles des Iles de la Sonde", par Jérôme Delcourt; mercredi 15 février: "Magiciens et lamas de l'Himalaya" par Louis Mahuzier; vendredi 14 mars: "A travers le fascinant Mexique" par Vitold de Golish; mercredi 26 avril: "Etranges aventures africaines" par Freddy Boller (Causeries et films Connaissance du Monde)

#### SECRETARIAT

**ADHESIONS NOUVELLES.-** Henri BAILLY, retraité, Résidence des Acacias, 65 Rue Bernard-Palissy 77210 Avon; présenté par P. Doignon, J. Vivien, P. Bois.- Jean-Pierre BEAUGEARD, Architecte, 13 Rue Chevreul 75011 Paris; 9 Rue du Parc 77300 Fontainebleau; Phytosociologie, protection de la nature; présenté par P. Dg.- Jean PARISOT, Chef de laboratoire, 5, Rue de la Couture du Moulin 94320 Thiais; présenté par P. Raimbaud.- Graciela SAUVAGE, 1, Rue Fouquet 77920 Samois sur Seine; Ornithologie; présentée par P. Dg.- Association de protection du site, 14 Rue Gabriel-Bachet, Villiers-sous-Grez 77760 La Chapelle-la-Reine; présentée par J. Poignant.

**NECROLOGIE.-** Louis BOUCHER: Adhérent depuis 47 ans à l'ANVL, ancien Professeur-adjoint au Lycée (ex-Collège Carnot) de Fontainebleau, Louis Boucher est décédé le 30 juin 1977 à la Maison de retraite de Fontainebleau dans sa 89<sup>e</sup> année. Nommé répétiteur au Collège de cette ville après la guerre 14-18 où nous le connûmes, y étant potache, de 1919 à 1930, il y fit toute sa carrière comme professeur-adjoint jusqu'à sa retraite et y resta encore au delà comme bibliothécaire. Célibataire convaincu, c'était un modeste, effacé, un philosophe tranquille qui avait le goût de la nature, aimait et fréquentait constamment la forêt à bicyclette, son inséparable assesoire d'existence. Inscrit à l'ANVL par L. Weil en 1930, il en fut nommé vice-président en mars 1938, puis président pour 1939, mais refusa cette charge par discrétion, tout en restant fidèle à l'Association jusqu'à sa mort. Cultivé, curieux de tout, mycologue compétant mais discret, il a suivi nos travaux et recherches pendant un demi-siècle, depuis ceux du groupe Weil/Dufour/Lacodre, sans jamais publier lui-même la moindre note.

P. Dg.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Christian Gibeaux, Résidence Beausite, 2A Avenue du Général-de-Paulle, 77210 Avon.

COLLOQUE 1978.- Le Colloque naturaliste 1978 (ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais) aura lieu en Forêt de Fontainebleau avec pour thème une présentation de la Réserve biologique (évolution, état actuel). Quatre biotopes typiques seront visités: le Gros-Fouteau (futaie séculaire), le Mont Chauvet (chaos rocheux à flore orophile), Belle-Croix (mares de platière, flore historique), Coulevreux (sphagnetum, faciès tourbeux).

CREES SUR UNE IDEE DE JEAN LOISEAU, LES SENTIERS DE GRANDE RANDONNEE ONT 30 ANS.- C'est en effet en 1947 que le Comité national des sentiers de Grande Randonnée a déposé ses statuts et que le premier trait blanc/rouge a été tracé sur une idée lancée dès 1937 par notre ancien président Jean Loiseau au cours d'une randonnée de son groupe des Compagnons voyageurs. Le GR1, qui traverse le Massif de Fontainebleau (au sens Loiseau) a été tracé de 1948 à 1962, et en 1963 le GR11 partait de l'Obélisque de Fontainebleau pour atteindre le Loiret neuf ans plus tard.

#### PROTECTION DE LA NATURE

UNE RESERVE ORNITHOLOGIQUE A L'ETANG DE FONTAINE-LE-PORT.- Etudié par nos collègues Olivier Tostain et Jean-Philippe Sibley, l'étang de Fontaine-le-Port, face à la Boucle de Samois (Forêt de Fontainebleau), fait l'objet d'une demande de mise en réserve sur l'initiative de son propriétaire M. Nogrette. Le dossier scientifique est en cours de constitution au Groupe ornithologique parisien (G. Grolleau, "Le Passer"-14, 1977, p. 4). Des contacts ont été pris avec la Direction de la protection de la nature et le Groupe a reçu l'assurance d'un avis favorable sur la base d'un statut de "Réserve volontaire agréée" garantissant la validité de la Réserve et les droits du propriétaire. Une demande va être adressée à la Préfecture de Seine-et-Marne.

#### GEOLOGIE

DATATION ABSOLUE DE DEPOTS QUATERNAIRES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Plusieurs datations absolues obtenues par le  $C^{14}$  de dépôts quaternaires (sédiments würmiens) provenant de la Forêt de Fontainebleau et jusqu'alors inédites, viennent d'être répertoriées par Georgette Delibrias, Ingénieur au CEA (Laboratoire de Gif sur Yvette) et collaborateurs: Plaine de Chailly: grève, paléosol: -37.700 ( $\pm$  3000); paléosol: -23.350 ( $\pm$  500); paléosol sous grève: -20.900 ( $\pm$  1100). Bois de la Justice: grève, paléosol: plus de -35.700; paléosol: -30.200 ( $\pm$  1100). Plaine de Chamfroy: Os de Bison: -14.430 ( $\pm$  200). Plaine de Chamfroy: sables humifères: -22.000 ( $\pm$  700). Chronologie BP (before present: 0 = 1950).

VIENT DE PARAITRE.- Jean-Claude Gall: Environnements sédimentaires anciens et milieux de vie; Paris, Doin 1976, 1 vol. 236 p., 129 fig., 2 pl. coul. Par cette "Introduction à la Paléoécologie", l'auteur illustre les raisonnements qui permettent de reconstituer les paysages qui se sont succédé à la surface de la Terre au cours des temps géologiques. Il traite des informations fournies par les fossiles et les sédiments, des témoins de l'activité biologique, des gisements et reconstitue 9 paysages anciens (Don de l'éditeur).

#### ZOOLOGIE

SUR LA BIOLOGIE D'UN MYRIAPODE.- Dans sa "Contribution à l'étude du développement postembryonnaire de *Callipus foetidissimus* (Myriapode Diplopode)" (Bull. Muséum-408, Zool. 285; 1976, pp. 1115-1127) Monique Nguyen Duy Jacquemin (Muséum d'Hist. natur., Zool./Arthropodes; Paris) a repris l'analyse mal connue du processus biologique en utilisant des exemplaires d'un *Callipus Rissonius* Leach. provenant de Melun dont l'échantillon appartient au *C. foetidissimus* Savi, mais où Broleman a distingué en 1935 (Faune de France-29) une sous-espèce *Callipus foetidissimus gallicus* pour la forme seine et marnaise. Il en étudie la formule segmentaire, la distribution des ocelles, etc.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Jean-Claude BOISSIERE, Présence d'haustoriums chez le Lichen *Lichina pygmaea* et rôle de la paroi des gonides dans le contact entre les symbiontes des lichens à cyanophytes; Rev. bryolog. et lichénol.- 43, 1977/2, pp. 173-182, 5 microphot. Travail effectué au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau. (Voir anal. in Bull. ANVL 1977, p. 102).

Henri BOUBY, Une zone humide à protéger dans la Région parisienne: la Bassée; "Le Courrier de la nature"-49, V-VI 1977, pp. 105-115, 13 phot., 1 plan.

## ORNITHOLOGIE

PREMIERES OBSERVATIONS REGIONALES AU COURS DE L'HIVER ET DU PRINTEMPS 1977.- Comme chaque année, les dernières journées automnales et les premières de l'hiver naissant nous ont permis d'observer autour de notre pavillon de la Butte-Monceau, à Avon, et particulièrement aux abords immédiats du nourrissoir, maints oiseaux appartenant aux espèces habituelles et ubiquistes bien connues: Moineau domestique et Verdier, toujours nombreux, Mésange charbonnière et Mésange bleue, Rougegorge, Pinson des arbres, Sittelle torchepot, Merle noir, Etourneau sansonnet, Corneille noire, Choucas des tours, Pigeon ramier, Geai des chênes, etc. Notées au fur et à mesure de leur primo-rencontre de la saison, nous avons dressé le tableau ci-après des 75 espèces -sédentaires et migratrices- qu'il nous a été loisible d'observer utilement. Le signe + indique un lieu dit situé en Forêt domaniale de Fontainebleau/Trois-Pignons. Il y a double observation (d) pour cinq espèces.

Date	Nom de l'espèce	Lieu d'observation
21/XII/76	Mésange nonnette	1 individu dans la +Plaine de Samois.
21/XII	Mésange à longue queue	4 individus dans la +Plaine de Samois.
21/XII	Tourterelle turque	1 individu entendu à Fontainebleau, Rue Guérin.
22/XII	Mouette rieuse	17 ind. sur l'Etang des Carpes au Château de Fontainebleau; il y en avait 60 le 19/XII/76.
24/XII	Troglodyte mignon	1 individu dans les +Sentiers d'Avon.
27/XII	Pic noir	1 individu entendu dans le +Mont Ussy.
28/XII	Accenteur mouchet	2 individus dans le +Grand Jarrier.
28/XII	Mésange huppée	1 individu dans le +Mont Andart.
29/XII	Bouvreuil pivoine	1 mâle dans notre jardin à Avon/Butte Monceau.
30/XII	Linotte mélodieuse	1 femelle près de l'Etang de Samoreau.
30/XII	Poule d'eau	Une dizaine sur la Seine à Samois, Ile des Berbiers.
30/XII	Grive musicienne	1 individu dans le Bas Samois.
6/I/77	Sizerin flammé	7 ind. dans les rochers du +Bas Saint Germain.
7/I	Héron cendré	6 ind. en vol aux étangs de La Genevraye/Les Bordes.
7/I	Vanneau huppé	80 ind. environ dans les prés et champs de la Ferme de Berville à La Genevraye.
7/I	Pic vert	1 ind. en vol aux étangs d'Episy/La Genevraye.
10/I	Buse vulgaire	1 ind. survolant la +Plaine des Charmes aux 3-Pignons.
11/I	Pic épeichette	Entendu les tambourinages dans la +Plaine des Ecouettes
13/I	Roitelet huppé	1 individu dans le +Petit Franchard.
17/I	Pic épeiche	1 ind. entendu dans les rochers du +Mont Ussy.
21/I	Grive draine	1 chanteuse dans le +Chêne aux Chiens.
25/I	Tarin des aulnes	Une trentaine environ dans le Réserve biologique de la +Gorge aux Loups.
8/II	Faisan vénéré	3 mâles traversant la route du Pavé de la Cave dans les +Monts de Truies.
9/II	Grive musicienne (d)	entendu les premiers chants dans la +Plaine de Samois.
9/II	Merle noir	les premiers chants entendus dans la +Plaine de Samois.
14/II	Pic mar	1 mâle le long de la voie ferrée près du Pont Victor dans la +Plaine de Bois le Roi.
14/II	Pic épeiche (d)	Premiers tambourinages dans la +Plaine de Bois le Roi.
14/II	Moineau friquet	7 ind. dans le verger de la Maison forestière de Bois le Roi.
15/II	Pinson du Nord	Un vol d'une trentaine d'individus, puis un mâle solitaire, dans les pinèdes de la +Butte Saint Louis.
16/II	Roitelet à triple bandeau	1 ind. dans le Val des Mousquetaires aux +Gorges d'Apremont.
21/II	Grimpereau brachydactyle	1 ind. dans le terrain de camping de la Maison forestière de la +Vallée de la Chambre.
23/II	Pic noir (d)	Premiers tambourinages aux abords de la mare du +Gros Fouteau.
28/II	Traquet pâtre	Un couple sur le treillage de la parcelle 867 en bordure de la route tournante des +Longues Vallées.
28/II	Chardonneret élégant	1 individu épluchant les fruits desséchés d'un Bouleau Route de la Femme dans le +Rocher Canon.
28/II	Pic épeichette (d)	1 femelle dans le +Rocher Canon.

28/II/77	Mésange noire	1 individu dans une pinède du +Rocher Canon.
3/III	Bergeronnette grise	2 individus à Fontainebleau, sur les pelouses du Jardin de Diane, au Palais national.
6/III	Pouillot véloce	1 chanteur dans les Bois de Nainveau à Buno-Bonnevaux.
8/III	Pigeon colombin	1 individu entendu dans les +Forts de Marlotte.
9/III	Bruant jaune	1 ind. entendu dans le Parc du Palais de Fontainebleau.
9/III	Alouette des champs	1 chanteuse en vol ascensionnel à la +Vente des Charmes.
16/III	Rougequeue noir	1 chanteur au Palais de Fontainebleau, Cour des Offices.
17/III	Fauvette à tête noire	1 mâle chanteur dans la +Plaine des Pins, entre l'Obélisque et la carrière du Carrousel.
18/III	Pouillot fitis	1 chanteur entendu sur la platière du +Rocher de Milly.
18/III	Canard colvert	1 couple en vol au dessus du +Rocher de Milly.
18/III	Coucou gris	1 individu en vol au dessus du +Rocher de Milly.
24/III	Chouette hulotte	1 ind. entendu, la nuit, au bornage de la Butte Monceau
27/III	Serin cini	2 chanteurs entendus au bornage forestier de Barbizon.
1/IV	Fauvette des jardins	1 individu entendu dans la +Plaine des Pins.
4/IV	Pipit farlouse	1 individu sur la platière de +Coquibus.
5/IV	Bruant des roseaux	3 mâles et 2 femelles observés autour des étangs d'Episy/La Genevraye.
8/IV	Alouette lulu	1 individu marchant près du Carrefour du Piège, dans la +Plaine de la Haute Borne.
9/IV	Hirondelle de fenêtre	10 individus survolant la pièce d'eau du Tibre, dans le parterre du Château de Fontainebleau.
12/IV	Coucou gris	Premiers appels entendus dans le +Mont Fessas.
13/IV	Hirondelle de cheminée	2 individus autour du Tibre au Château de Fontainebleau
13/IV	Pipit des arbres	3 chanteurs dans les +Monts Saint Pères.
13/IV	Traquet tarier	1 couple dans les +Monts Saint Pères.
13/IV	Pouillot siffleur	1 chanteur dans les +Monts Saint Pères.
14/IV	Bruant zizi	1 mâle chanteur au Mont de Rubrette, La Gde Paroisse.
14/IV	Freux des moissons	15 dans la terre fraîchement labourée, dans la plaine de Rubrette à La Grande Paroisse.
15/IV	Pouillot de Bonelli	1 chanteur dans le +Grand Jarrier.
16/IV	Rossignol philomèle	1 chanteur entendu dans le +Grand Parquet.
17/IV	Rougequeue à front blanc	1 chanteur dans la Réserve biologique du +Gros Fouteau.
18/IV	Fauvette grisette	1 chanteur sur la platière du Rocher du +Long Boyau.
21/IV	Huppe fasciée	1 sur le versant méridional du piton "Jean-des-Vignes" dans les +Trois Pignons.
21/IV	Torcol fourmilier	2 chanteurs sur les pentes de Jean des Vignes dans le Massif des +Trois Pignons.
21/IV	Fauvette pitchou	1 oiseau "alarmant" dans la plaine située à la base méridionale du piton "Jean-des-Vignes" aux 3 Pignons.
23/IV	Gobemouche noir	1 mâle posé sur la Route départementale 409 à la base du +Mont Fessas et de la +Fosse à Rateau.
27/IV	Fauvette effarvate	1 entendu dans la phragmitaie de l'étang de Villeron.
27/IV	Grèbe huppé	3 sur l'étang de Villeron, dont 1 couvant sur son nid.
27/IV	Grèbe castagneux	2 individus sur l'Etang de Villeron.
27/IV	Fulque macroule	2 individus sur l'Etang de Villeron.
1/V	Hypolaïs polyglotte	1 chanteur dans les taillis, anciens marais de Baudelut à Arbonne.
8/V	Bruant proyer	1 ind. posé sur des fils, plaine de Marolles s/Seine.
10/V	Martinet noir	3 à Fontainebleau/centre. P. Doignon en a vu 4 dès le 1/V dans la +Plaine de la Chambre.
11/V	Loriot d'Europe	1 chanteur entendu dans le +Bois Gauthier.
11/V	Chouette hulotte (d)	1 sujet immature posé au sommet d'un Chêne au Carrefour de l'Octogone dans le +Rocher d'Avon.
12/V	Chevalier culblanc	1 ind. sur la rive du Loing à Bagneaux/Beaumontin.
12/V	Tourterelle des bois	1 couple dans la Junipéraie de Baudelut à Arbonne.
15/V	Cochevis huppé	1 individu observé sur la route à proximité de la commune de Darvault.

## ORNITHOLOGIE

236 ESPECES D'OISEAUX RECENSEES EN SEINE-ET-MARNE.- On trouvera plus loin l'inventaire des oiseaux observés en 1976 dans notre région. Les 16 espèces migratrices suivantes y sont nouvelles pour ce secteur d'étude: Plongeon catmarin (Scandinave), Grèbe à cou noir (Europe centrale et méridionale), Cygne de Bewick (Nordique), Nette rousse (Méditerranéenne), Fuligule Milouinan (nordique), Chevalier aboyeur (arctique), Chevalier sylvain (nordique et d'Europe centrale), Chevalier arlequin (lappon), Bécasseau de Temminck (méditerranéen), Tournepierrre à collier (Scandinave), Courlis corlieu (nordique), Barge à queue noire (Europe centrale), Barge rousse (Lappon), Goeland brun (nordique), Rousserolle verderolle (Europe centrale), Bruant des neiges (arctique). Si l'on y ajoute le Plongeon arctique et le Bécasseau maubèche publiés (Bull. ANVL 1976, 3I, 121) après l'addendum (Bull. ANVL 1976, 56) du Catalogue Lasnier/Doignon (Travaux ANVL 1955, 56) de 195 espèces, addendum comprenant lui-même 23 espèces inédites observées depuis 1955 et non revues en 1976, on arrive à un total de 236 oiseaux actuellement recensés en Seine-et-Marne.

Cet enrichissement spectaculaire de nos inventaires avifauniques tient à deux causes: la multiplication des observations méthodiquement coordonnées par le Groupe ornithologique parisien et celle des localités -essentiellement les sablières, plans d'eau, gravières- accueillant en vals de Seine et du Loing les espèces migratrices et quelques autres qui nichent dans ces nouveaux biotopes.

Notre collègue Jean-Philippe Sibley vient d'ailleurs d'attirer l'attention sur cette "Importance, pour l'avifaune migratrice, des sablières du Sud seine-et-marnais" (Le Passer 14, 1977, 58-59): plans d'eau pour les canards plongeurs, haltes pour ceux de surface, bancs de sable et plages de gravières pour les larolimicoles. Il évoque l'avenir et le sort de ces sablières (comblement, base de loisirs, pêche) inquiétant pour l'Ornithologie sauf -cas des fouilles de Fontaine-le-Port- classement en Réserve ornithologique où les effectifs de certains oiseaux a plus que triplé en trois ans.

OBSERVATIONS EN FORET DE FONTAINEBLEAU, BRIE, VALS DE SEINE ET DU LOING, EN 1976.- Les rapports du Groupe ornithologique parisien ("Le Passer"-14, 1977, 5-57) établis par 96 observateurs -dont, pour notre secteur d'étude, nos collègues J.-P. Sibley, O. Tostain, J.-M. Méreau- concernent la période du 16 février au 15 décembre 1976. Nous en avons extrait 130 espèces identifiées en Forêt de Fontainebleau (FFb), à Avon, Thomery, Vulaines sur Seine, Fontaineroux, Cugny, Nonville, Sorques, Moret, Lorrez-le-Bocage, Barbey, Pithiviers, Marolles, la Grande-Paroisse, Bazoches, Balloy, Gravon, aux étangs de Villeron (V), gravières de Cannes-Ecluse (CE), fouilles de Fontaine-le-Port (FP), étangs d'Armainvilliers et de Vincennes/Armainvilliers (A), au Vivier, à Armentières en Brie (AB). Les numéros placés devant les noms d'espèces sont ceux du Catalogue Lasnier/Doignon (Travaux ANVL 1955, 87-90).

Plongeon catmarin (Gavia stellata): Le 7/XI à Cannes-Ecluse.

2 Grèbe huppé (Podiceps cristatus): Arrivée progressive jusqu'à fin III/début IV; maximum le 26/III et le 4/IV à CE. Vu 1 ind. le 15/II à AB; 8 le 7/XI à CE. 17 couples recensés en Seine-et-Marne. L'espèce a souffert de la sécheresse de l'été 76.

Grèbe à cou noir (Podiceps nigricollis): 1 individu le 4/IX à Marolles sur Seine.

4 Grèbe castagneux (Podiceps ruficollis): 4 couples à l'Etang de Villeron.

5 Grand Cormoran (Phalacrocorax carbo): 1 adulte et 1 immature le 17/IV au Vivier; 1 le 11/IV à CE, 1 le 30/IV à A, 1 le 3/X à CE, 1 le 14/XI à CE.

6 Héron cendré (Ardea cinerea): Des immatures en VI à Sorques, La Gde Paroisse; 3 colonies de 15, 20 et 20 nids dans la région; 58 ind. fin XI/mi XII à A; 20 en XI en S S&M.

Héron pourpré (Ardea purpurea): Première observation: 1 individu le 15/IV en FFb vers la Mare aux Evées; 1 individu le 16/X à Armentières en Brie.

Oies indéterminées (Anser sp.): Passage tardif le 2/XII au dessus de la FFb.

13 Cygne tuberculé (Cygnus olor): Maximum: 5 individus le 5/IV à l'Etang de Villeron.

Cygne de Bewick (Cygnus Bewicki): 1 individu le 12/XII à Armentières en Brie.

15 Oie des moissons (Anser fabalis): 6 individus le 28/XI à Barbey.

17 Tadorne de Belon (Tadorna tadorna): Une femelle du 22/II au 1/V à CE; 2 individus le 7/III à Moret sur Loing; 2 individus le 5/XII à Armentières en Brie.

18 Canard colvert (Anas platyrhynchos): Faible passage en III en Seine-et-Marne; 1500 individus le 12/XII à l'Etang d'Armainvilliers.

19 Sarcelle d'hiver (Anas crecca): Plus de 20 individus le 12/XII à Armainvilliers.

20 Sarcelle d'été (Anas querquedula): Première observation: 3 ind. le 28/II à A.

21 Canard Chipecau (Anas strepera): 2 individus le 13/IV à l'Etang de Villeron.

- 22 Canard siffleur (Anas penelope): Quelques individus en II à FP; 1 couple le 19/IV à Barbey; 9 individus le 11/XII à Fontaine le Port.
- 23 Canard Pilet (Anas acuta): 8 individus le 11/II à Fontaine le Port; 10 individus le 15/II à Cannes-Ecluse; 5 ind. le 20/II à Armentières en Brie; 2 ind. le 7/XI à CE.
- 24 Canard souchet (Anas clypeata): 100 ind. le 4/III à A; des erratiques en QV à FP. Nette rousse (Netta rufina): 1 couple les 9 et 10/V à l'Etang de Villeron.
- 25 Fuligule milouin (Aythya ferina): Présent du 2 au 20/III à Fontaine le Port; nombreux -plusieurs centaines- en XI-XII à CE, FP, AB et dans le sud seine et marnais. Fuligule milouinan (Aythya marila): 1 femelle du 2 au 20/III à Fontaine le Port.
- 26 Fuligule morillon (Aythya fuligula): 147 ind. le 4/III à A; 15 ind. le 20/III à CE; en nombre en IV à Marolles s/Seine; 1 mâle le 16/V à Gravon; 2 couples les 12, 19, 25 VI à A; 1 couple le 29/V à CE; 1 famille le 20/VI à Marolles; 2 couples en VI à A; 3 ind. le 4/IX à Barbey; plusieurs dizaines les 21-28/XI à CE, FP, Marolles; 800 le 25/XI à A.
- 27 Garrot à oeil d'or (Bucephala clangula): 1 mâle du 5 au 11/XII à Armentières.
- 28 Macreuse noire (Melanitta nigra): 1 femelle le 7/XI à Cannes-Ecluse. Macreuse brune (Melanitta fusca): 1 femelle le 7/XI à CE; 1 femelle du 20/XI au 1/XII à CE; 1 autre femelle le 21/XI à Fontaine le Port; 1 mâle du 12 au 15/XII à CE.
- 29 Harle bièvre (Mergus merganser): 1 mâle le 22/II à Cannes-Ecluse; 4 femelles le 21/XI et 2 le 10/XII à Armentières en Brie et Armainvilliers.
- 32 Busard des roseaux (Circus aeruginosus): 1 ind. du 18/VIII au 7/IX à Armentières en Brie; 1 femelle du 25/IX au 9/X à Fontaine le Port.
- 33 Busard Saint-Martin (Circus cyaneus): Du 31/VIII au 7/IX dans la plaine gâtinaise.
- 34 Busard cendré (Circus pygargus): Du 8/VIII au 11/IX à Lorrez-le-Bocage.
- 36 Epervier d'Europe (Accipiter nisus): 1 individu le 8/III à Armainvilliers.
- 37 Buse variable (Buteo buteo): 4 à 5 couples en S. & M.; vu en automne à AB.
- 42 Milan royal (Milvus milvus): 1 individu le 4/III à Armainvilliers.
- 43 Milan noir (Milvus migrans): Les premiers le 11/IV à Bazoches et le 12/IV à Armentières en Brie; 1 couple les 30/V et 30/VI à Armentières en Brie.
- 44 Bondrée apivore (Perms apivorus): 1 individu le 5/VI à Armainvilliers; en groupes le 19/VIII à Bazoches; 2 couples et 4 probables en Seine et Marne.
- 45 Balbuzard pêcheur (Pandion haliaetus): Du 14/VIII au 4/IX à Héricy sur Seine.
- 46 Faucon pèlerin (Falco peregrinus): 1 individu le 4/IX à Barbey.
- 47 Faucon hobereau (Falco subbuteo): 1 ind. le 22/V à Chartrettes; 1 individu le 28/V à Villemer; 1 individu le 20/IX près de Montereau.
- 48 Faucon émerillon (Falco columbarius): 1 mâle le 19/IV et 1 femelle le 13/IX à CE.
- 49 Faucon crécerelle (Falco tinnunculus): De 1 à 5 ind. dans 25 localités de VII à XI
- 54 Grue cendrée (Grus grus): 8 individus le 25/III à Yssy sur Marne; 450 individus le 1/XI à Fontainebleau, Thomery et Héricy sur Seine.
- 55 Râle d'eau (Rallus aquaticus): Présent en Vallée du Loing, à Villeron et Villefermoy jusqu'en XI; du 8 au 20/VIII à CE, AB; les derniers le 13/XI à Cannes-Ecluse.
- 59 Foulque macroule (Fulica atra): Maximum fin II en S. & M.; 750 ind. début XII à A.
- 61 Outarde canepetière (Otis tetrix): Première observation: 8 mâles le 11/IV près de Montereau; vu dans plusieurs localités de Seine et Marne.
- 63 Avocette (Recurvirostra avocetta): Première observation: 1 ind. le 19/III à Lizy sur Ourcq; 17 ind. le 7/IV à AB; 5 individus le 2/V à AB; 4 ind. le 2/V à FP; 5 ind. du 1 au 4/VI à AB. (Cf: L. Duhautois, Le passage des Avocettes en Ile-de-France en 1976; "Le Passer"-14, 1977, p. 68).
- 64 Pluvier doré (Pluvialis (Charadrius) apricaria): 400 ind. le 18/II près de Balloy; dernière observation: 2 ind. le 11/IV à Barbey; migration de 130 ind. le 21/XI à Villeron.
- 65 Vanneau huppé (Vanellus vanellus): 30 couples observés en Seine et Marne. Grand Gravelot (Charadrius hiaticula): 1 ind. les 11-12/IV à AB; 1 individu le 10/IV à Villeron; 23 ind. le 1/VI à AB; 4 ind. le 2/VI et 2 le 3/VI à Armentières en Brie. Petit Gravelot (Charadrius dubius): Première donnée: 2 ind. le 20/III à Lizy s/Ourcq; 2 ind. le 22/III à CE; les 27-28/III à CE; 6 ind. le 4/IV à CE; 10 ind. le 19/IV à CE; présent en V dans dix localités de S. & M.; 5 ind. à Balloy, 5 ind. à Barbey, 2 à A.
- 66 Chevalier culblanc (Tringa ochropus): Le 13/VI à Melz; présent en VI à Armentières en Brie; les derniers le 28/XI à Armainvilliers.
- 67 Chevalier guignette (Tringa hypoleucos): 10 ind. le 15/V à AB; 25 ind. le 26/V à CE; 2 ind. le 23/V à CE; 2 erratiques le 5/VI à CE; 1 ind. le 5/VI à FP; 140 à 150 individus du 8 au 20/VIII à CE, AB; les derniers le 13/XI à Cannes-Ecluse.
- Chevalier sylvain (Tringa glareola): Première observation: 2 ind. le 13/IV à Villeron

3 ind. le 5/V à AB; 1 couple jusqu'au 29/V à Gravon.

Chevalier gambette (Tringa totanus): 34 individus du 13 au 19/VII à Armentières en Brie; les derniers le 28/XI à Barbey.

Chevalier aboyeur (Tringa nebularia): 1 ind. le 29/IV à Samoreau; 1 en S. & M.; en V à AB, CE, Barbey; maximum: 8 ind. le 2/V à AB; derniers migrateurs le 18/V à AB.

Chevalier arlequin (Tringa erythropus): 1 ind. le 30/IV à A; 2 ind. le 24/IV et 4 ind le 25/IV à Barbey; le passage se poursuit en V.

68 Bécasseau minute (Calidris minuta): 2 individus les 1 et 4/VI à AB.

Bécasseau de Temminck (Calidris Temmincki): 4 individus le 5/V à Armentières en Brie; 2 individus le 6/V et 2 le 5/VI à AB.

Bécasseau variable (Calidris alpina): 1 individu les 22 et 27/II à Cannes-Ecluse; 1 ind. le 8/IV à Armentières en Brie; 1 individu le 24/IV à Barbey.

69 Chevalier combattant (Philomachus pugnax): 5 ind. le 14/III à Balloy; 14 ind. le 22/III à CE; quelques-uns en IV à Barbey; 4 le 28/IV à AB; 1 femelle le 20/VI à Barbey.

Tournepierres à collier (Arenaria interpres): Observation irrégulière: 1 ind. 2/V à AB

70 Bécassine sourde (Lymnocyptes minimus): 2 ind. les 14, 22, 27/III et 15/IV à CE.

71 Bécassine des marais (Gallinago gallinago): En petit nombre en III à FP et CE.

72 Bécassine des bois (Scolopax rusticola): 1 individu le 13/III à Lizy sur Ourcq; 1 hivernant (?) les 15 et 28/II à AB; nicheur probable à Armainvilliers; 1 ind. le 1/XI à AB

73 Courlis cendré (Numenius arquata): 1 individu du 12 au 26/IX à Cannes-Ecluse.

Courlis corlieu (Numenius phaeopus): 1 individu le 16/V à Cannes-Ecluse.

Barge à queue noire (Limosa limosa): 1 ind. en III au Vivier; 1 ind. le 22/III à CE.

Barge rousse (Limosa lapponica): 1 individu le 25/III à Cannes-Ecluse.

74 OEdicnème criard (Burrhinus oedicnemus): Première observation le 3/IV à AB; 3 ind. les 13 et 17/IV puis 4 ind. à AB; 1 couple à partir du 19/IV à Barbey; nicheur probable à Armentière-en-Brie; En VII et jusqu'au 12/XII à AB.

Goéland brun (Larus fuscus): 1 adulte en migration le 28/III à Cannes-Ecluse.

Goéland cendré (Larus canus): 1 immature le 22/II à CE; 3 ind. les 22/IV et 5 le 23/IV à CE; arrivée le 7/XI à CE, puis 3 du 20/XI au 12/XII à CE; 1 immat. le 15/XII Marolles.

78 Mouette rieuse (Larus ridibundus): 8500 ind. le 22/III et 700 le 15/IV à CE; Des couples à Gravon; installation d'un dortoir à Cannes-Ecluse fin X-mi XI: 800 individus le 8/X, 2700 le 22/X, 7500 le 7/XI, 10.500 individus le 20/XI à CE.

79 Sterne pierregarin (Sterna hirundo): Première observation: 3 ind. le 4/IV à CE; 15 ind. le 11/IV, 25 le 19/IV et 45 le 1/V en S. & M.; 1 individu le 3/V à AB; 15 couples sur deux sites de Seine-et-Marne.

80 Guifette noire (Chlidonias niger): 3 ind. fin V à CE; 2 ind. le 6/VI à Barbey.

81 Pigeon Colombin (Columba oenas): Bande de quelques individus en été à AB; 150 ind. le 12/XII à Barbey.

82 Pigeon ramier (Columba palumbus): Quelques centaines d'individus en vol en Val de Seine à mi V; arrivée massive mi XI: 10.000 individus à Provins.

83 Tourterelle des bois (Streptopelia turtur): 150 individus les 22 et 23/V à La Grande Paroisse; 300 à 400 individus le 23/V à Cannes-Ecluse.

84 Coucou gris (Cuculus canorus): Plusieurs en 15/IV en FFb; commun à partir du 17/IV en Seine-et-Marne.

89 Hibou Moyen-Duc (Asio otus): 2 individus le 25/IX à Fontaine le Port.

91 Chouette chevêche (Athene noctua): 1 ind. le 22/II et 2 ind. le 30/V à AB.

94 Martin-pêcheur (Alcedo atthis): En XI et XII à CE, FP, A, AB.

95 Huppe fasciée (Upupa epops): 1 ind. le 2/V à FP, 1 le 23/VI à Nainville les Roches

96 Torcol fourmimier (Jynx torquilla): Première observation le 24/III à Héricy sur Seine; 1 individu le 27/III à La Grande-Paroisse.

97 Pic mar (Dendrocopus medius): 1 individu les 17 et 30/IV en FFb.

Pic noir (Dryocopus martius): Commun en V et VI en Forêt de Fontainebleau.

101 Pic cendré (Picus canus): 1 nid le 14/III en FFb, dans la Réserve biologique du Gros Fouteau; 1 individu le 16/IV et 1 le 5/V à Fontaine le Port.

102 Alouette des champs (Alauda arvensis): Plus de 1500 individus fin X à Pithiviers; encore présent mi XI à Cannes-Ecluse.

104 Cochevis huppé (Galerida cristata): 1 ind. le 10/IV à Melun; maximum 6 ind. le 25/III à CE et 6 individus le 12/IX à CE.

106 Hirondelle de rivage (Riparia riparia): 700 trous en 5 colonies en Seine et Marne présent du 4 au 14/IX à CE, Fontaineroux et dans tout le sud seine-et-marnais.

107 Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica): Nourrissage le 3/X à Avon; mouvement important le 11/IX en sud S. & M.; 491 nids en VI à Fontainebleau/Avon (cf. p. 116).

109 Lorient d'Europe (Oriolus oriolus): Première observation exceptionnelle: 1 mâle le 24/III en FFb; installation le 1/V en FFb; les derniers le 22/VIII à AB.

112 Corbeau freux (Corvus frugilegus): Plusieurs dizaines de milliers du 23 au 25/X dans tout le sud seine-et-marnais et les secteurs limithrophes du Loiret et de l'Yonne.

113 Choucas des tours (Corvus monedula): Important dortoir dès la première quinzaine de IX à Vulaines sur Seine.

118 Mésange charbonnière (Parus major): Un nichoir de 15 oeufs en partage avec l'espèce suivante, le 8/V à Fontaine-le-Port.

119 Mésange bleue (Parus coeruleus): Une ponte en mélange avec P. major le 8/V à FP.

122 Mésange nonnette (Parus palustris): Abondance exceptionnelle -150 individus le 10/XI à Villeron.

129 Grive litorne (Turdus pilaris): Plusieurs centaines fin III à Fontenay-Trésigny; première observation le 23/X à Villeron.

131 Grive musicienne (Turdus philomenos): Forte concentration du 26/IX au 7/XI à Armentières en Brie; encore 20 individus le 12/XII à Armainvilliers.

132 Grive mauvis (Turdus iliacus): 50 individus le 7/XI à Armainvilliers; 80 individus le 6/XI à Fontaine le Port; 24 individus le 24/XI à FP.

135 Traquet motteux (Oenanthe oenanthe): Première observation le 3/IV (1 individu) à AB; dernière le 7/XI à Cannes-Ecluse, date la plus tardive connue en Région parisienne.

137 Traquet tavier (Saxicola rubetra): Première observation: 1 femelle le 21/III à CE.

138 Traquet pâtre (Saxicola torquata): Observé en X à Gravon.

140 Rougequeue noir (Phoenicurus ochrurus): Première observation le 29/III à Thome-ry; installation partout dès le 15/IV.

141 Rossignol philomèle (Luscinia megarhynchos): Apparition: 1 ind. le 11/IV à Gravon.

144 Fauvette babillarde (Sylvia curruca): Observations en V en Seine-et-Marne.

146 Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla): Première observation le 24/III à Avon et Héricy sur Seine; commun partout en S. & M. dès le 10/IV; départ le 28/X à Villeron.

Fauvette pitchou (Sylvia undata): 1 individu le 26/III et 3 ind. le 11/IV en Forêt de Fontainebleau où l'espèce est sédentaire.

149 Rousserolle turdoïde (Acrocephalus arundinaceus): Première observation: 1 individu le 9/V à Villeron; installation fin V à Villeron.

Rousserolle verderolle (Acrocephalus palustris): Observations de nicheurs au printemps en S. & M.; 1 couple à Nemours; 1 couple à Episy; 1 couple à Sorques.

152 Locustelle tachetée (Locustella naevia): Première observation le 19/IV en FFb et dans le Montois; 1 individu mi V à Melz.

154 Pouillot siffleur (Phylloscopus sibilatrix): Première observation: 1 individu en Forêt de Fontainebleau; installation fin IV en FFb.

155 Pouillot de Bonelli (Phylloscopus Bonelli): Arrivée: 1 ind. le 17/IV en Val de Juine, à Lardy; installation le 19/IV en Forêt de Fontainebleau.

156 Pouillot fitis (Phylloscopus trochilis): Première observation le 26/III en FFb; installation début IV en FFb; l'espèce est totalement installée le 10/IV en FFb.

157 Pouillot véloce (Phylloscopus collybita): Plus de 50 individus le 26/IX à Villeron

161 Gobemouche noir (Ficedula hypoleuca): Première observation: 1 femelle le 11/IV en FFb; très abondant les 29-30/V en FFb; les derniers le 8/X à La Grande-Paroisse.

164 Bergeronnette des ruisseaux (Motacilla cinerea): Arrivées le 11/IX à Cugny la Genevraye; le 26/IX à Armentières en Brie.

165 Bergeronnette printanière (Motacilla flava): 100 ind. les 28-30/IV à AB; derniers le 30/X à Armainvilliers. Sous-espèce Thumbergi: 2 mâles le 23/V à Cannes-Ecluse.

168 Pipit farlouse (Anthus pratensis): Nicheur commun en Seine-et-Marne; présent du 8 au 30/IX à Cannes-Ecluse, Marolles sur Seine, etc.

169 Pipit des arbres (Anthus trivialis): Première observation le 6/IV en Forêt de Fontainebleau; nicheurs installés début V en FFb.

173 Pie grièche grise (Lanius excubitor): 1 ind. les 5 et 13/III à FP; 1 ind. le 8/IV à FP; 1 individu le 23/X à Lorrez-le-Bocage.

175 Pie grièche écorcheur (Lanius collurio): 1 mâle le 19/VI et 3 couples en VI en FFb

177 Moineau friquet (Passer montanus): 250 ind. le 22/III à CE; très nombreux individus le 11/III dans les Bois de Barbeau; 500 individus le 8/IV dans les Bois de Barbeau.

180 Pinson des arbres (Fringilla coelebs): Fort passage le 23/X dans plusieurs localités de l'extrême sud seine-et-marnais.

183 Bouvreuil pivoine (Pyrrhula pyrrhula): Rassemblement exceptionnel de 100 individus le 10/XI à l'Étang de Vonceennes près d'Armainvilliers.

184 Serin cini (Serinus serinus): Première observation: 1 individu les 20-28/II à FP; installation le 15/IV à FP; 15 ind. du 29/IX au 6/X à Fontaine le Port.

185 Linotte mélodieuse (Acanthis cannabina): Passage le 23/X en Seine-et-Marne.

186 Tarin des aulnes (Carduelis spinus): 5 ind. les 3-6/IV en FFb; 20 ind. le 6/XI à Fontaine le Port; 1 individu le 19/XI à Armainvilliers.

Sizerin flammé (Carduelis flammea): Dernière observation le 5/IV en Forêt de Fontainebleau; Les premières: 5 ind. le 6/XI à Fontaine le Port, puis jusqu'au 8/XII avec 11 individus à FP; hivernage important en Forêt de Fontainebleau.

188 Verdier d'Europe (Chloris chloris): 1 observation le 23/X en Seine-et-Marne.

192 Bruant zizi (Emberiza cirrus): Entre le 5 et le 28/XI à Cannes-Ecluse et au Landy de Nonville.

195 Bruant des roseaux (Emberiza schoeniculus): 200 ind. du 10 au 17/XI à A.

Bruant des neiges (Plectrophenax nivalis): Rarissime observation de cette espèce nordique: 1 couple le 14/XI sur les gravières de Cannes-Ecluse.

156 ESPECES D'OISEAUX OBSERVEES EN 1976 DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, LE VAL DU LOING, LE VAL DE SEINE ET LA BRIE.- Aux 130 oiseaux recensés ci-dessus et observés dans la région en 1976, il convient d'ajouter 26 espèces habituelles, ubiquistes (1) signalées par Jean Vivien dans ses inventaires de cette même année (Bull. ANVL 1976, 119-120; 1977, 110), ce qui porte à 156 la liste des oiseaux présents dans le Massif de Fontainebleau, les Vals de Seine et du Loing et la Brie en 1976.

(1) Ce sont les suivantes: Poule d'eau, Accenteur mouchet, Faisan de chasse, Chouette hulotte, Rousserolle effarvatte, Pic épeiche, Pic épeichette, Pic vert, Bergeronnette grise, Merle, Grive draine, Grimpereau brachydactyle, Tourterelle turque, Hirondelle de cheminée, Martinet noir, Mésange huppée, Mésange noire, Mésange à longue queue, Roitelet huppé, Chardonneret, Rougegorge, Rougequeue à front blanc, Fauvette grisette, Fauvette des jardins, Troglodyte mignon, Bruant proyer.

SUR LES CORBEAUTIERES DE LA VALLEE DU LOING.- Dans une étude sur "Les colonies de Corbeaux freux dans la région Centre" (Bull. Natural. Orléanais, III/19, I/1976 (1977)pp. 19-29) Gérard Guillot signale, pour la Vallée du Loing et affluents, secteur Loiret, 32 colonies en grandemajorité sur Peupliers, totalisant 1200 nids occupés dont 33 à Dordives, 13 à Fontenay sur Loing, 44 à Ferrières, 10 à Montargis, 104 à Mormant sur Vernisson, 9 à Amilly, 138 à Chateaurenard, 46 à Triguières, 80 à Châtillon-Coligny. L'auteur observe un fait "original et inexplicable": "J. Jarry montre (Bull. ANVL 1976, 80) la quasi absence de Freux en Val du Loing zone Seine et Marne alors que la même vallée, dix km plus au Sud, en Loiret, présente 20 colonies totalisant 530 couples". "Et pourtant, ajoute G. Guillot, le paysage ne change pratiquement pas".

SUR LA NIDIFICATION DE L'HIRONDELLE DE FENETRE A FONTAINEBLEAU/VILLE.- Hubert du Plessis, au cours d'une "Enquête sur la nidification de l'Hirondelle de fenêtre dans la ville de Fontainebleau/Avon" (Le Passer-14, 1977, 62-63) a recherché ces nids dans l'agglomération en juin 1976. Il en a inventorié 491, dont des colonies comptant 93 nids occupés au Quartier Lariboisière, 82 nids au Centre des Sports équestres, 51 à la Résidence Saint Honoré/Pompadour, 48 Rue Rémy-Dumoncel à Avon et 37 au CES Lucien-Cézard. L'auteur a remarqué l'orientation des nids: 118 au NW, 95 au S, 82 à l'E, 72 au SW, 58 à l'W, 33 au NE, 29 au SE, 0 au N.

#### ECOLOGIE

ETUDES D'UN ECOLOGISTE BRITANNIQUE.- Le Professeur D. Pigott, de l'Université de Lancaster (Angleterre) m'avait fait part de son intention d'étudier en France les conditions permettant la régénération naturelle du Tilleul à petites feuilles (Tilia parvifolia Ehr.) essence qui, en Grande Bretagne, se régénère difficilement. Je lui ai indiqué qu'il pourrait trouver en Forêt de Villefermoy un secteur d'études favorable. Avec l'obligeant concours du Centre de gestion de l'Office des Forêts, le Pr Pigott a pu étudier à Villefermoy une station lui offrant un bon exemple de régénération du Tilleul, et l'hospitalité du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau lui a permis de mener conjointement les observations sur le terrain et le travail de laboratoire. Des placettes ont été délimitées en vue de suivre l'évolution des régénérations inventoriées au cours des années suivantes. Parallèlement, il a visité les Réserves biologiques de Fontainebleau où il a procédé à des relevés floristiques et admiré notamment les vieux chênes du Gros Fouteau et les balles taches de semis qui les entourent.

Clément JACQUIOT.

**ACTUALISATION DE LA FLORE DU MARAIS D'EPISY.**— Dans l'argumentation concernant la défense et la proposition de mise en réserve des vestiges du Marais d'Episy (cf. Bull. ANVL 1977, pp. 85-88, carte), il est difficile de rester strictement sur le plan objectif. Lors que la décision de protection est différée de plusieurs mois, voire de plusieurs années, les "promoteurs" se hâtent, dès les premiers bruits, de faire avancer au maximum l'exploitation du terrain. Jean Vivien, l'un des naturalistes qui connaissent le mieux la Vallée du Loing dans tous les domaines des sciences naturelles, craignait en 1974 (Bull. ANVL, p. 130) que le Marais d'Episy ne devienne comme tant d'autres un "simple souvenir du passé, victime de l'avidité et de la cupidité des hommes". Nous y ajouterons: de la sottise, car la protection de la nature n'intéresse pas seulement quelques scientifiques, mais l'avenir même de l'humanité.

Ces considérations préparent à un compte-rendu objectif de la situation floristique actuelle du Marais d'Episy et de ses abords. Cet inventaire impressionnant doit, à son tour, contribuer à décourager ceux qui espèrent un abandon de mesures qui seraient désormais sans objet, et à redonner courage à ceux qui, dans le camp des défenseurs de la nature, seraient tentés de penser qu'il n'y a plus rien à protéger. Fait important, ces observations ont été effectuées depuis le bouleversement causé par les sablières dans le secteur oriental du marais.

Elles montrent d'abord que si de nombreux éléments rares ont disparu, d'ailleurs victimes de l'évolution naturelle du marais au cours d'une période antérieure à celle où les activités humaines s'y sont multipliées, beaucoup d'autres espèces s'y sont maintenues, concentrées dans un espace restreint. Le cas du rarissime *Ranunculus polyanthemoides* est significatif: il s'agit d'une espèce à grande amplitude écologique qui tolère une forte humidité mais s'accommode aussi de pelouses relativement sèches, comme c'est le cas au Plateau de Langres, localité où cette Renoncule est le plus proche de Paris. Si cet exemple est choisi parmi bien d'autres, c'est parce que la présence de cette espèce à Episy justifierait à elle seule la protection du secteur des Gloseaux. Dans certains états on n'a pas hésité à créer des réserves pour la sauvegarde d'une espèce unique en voie de disparition, or, ici, il s'agit de tout un ensemble.

De plus, la présence de nombreuses espèces nouvelles, tant phanérogames, comme *Hottonia palustris*, que Muscinées, qui n'avaient encore jamais été signalées à Episy, témoignent non seulement de l'évolution naturelle du marais, mais aussi de la création par l'homme de biotopes nouveaux: fossés, sablières, mares, chemins, etc.

Il serait abusif de conclure de cette dernière remarque que l'intervention humaine se solde par des bienfaits sans mesure. Le maintien de la nature sauvage s'impose, mais il est certain qu'une sablière d'aire limitée et seule dans toute l'étendue du Marais d'Episy aurait pu être, à une époque antérieure, souhaitable à titre expérimental dans le but d'étudier le processus d'installation des espèces pionnières aquatiques ou ripariales. L'intérêt botanique d'un secteur réside en priorité dans le maintien de l'ancienne végétation, mais il peut s'accommoder, où même s'enrichir localement de quelques variantes créées artificiellement. L'essentiel est, bien entendu, d'éviter la destruction totale, mais aussi l'uniformisation du site sous une autre forme que celle de sa structure initiale. Or, ce qui est à craindre à Episy, c'est précisément que la localité botanique ne soit intégralement transformée en sablière, parc de loisir ou de sport, zone urbaine, peupleraie, cultures...

En tout état de cause, nous sommes parvenus à une époque où l'extrême limite dans les transformations humaines — compatible avec la survie du marais — est atteinte et où celui-ci doit être considéré non comme un "souvenir" mais comme un "échantillon" des marais alcalins de la Vallée du Loing.

**Muscinées observées récemment:** La Bryoflore d'Episy, comme la flore phanérogame, a évolué considérablement, mais les observations récentes témoignent elles aussi de la grande potentialité du marais et de ses abords. Trois caractères peuvent résumer la situation: disparitions — maintien — nouveautés. La liste suivante comprend 23 espèces prélevées sur des supports très divers en 1976.

Espèces déjà mentionnées à Episy et revues: *Frullania dilatata*, *Brachythecium rutabulum*, *Cratoneurum filicinum*, *Plathypnidium rusciforme*, *Bryum ventricosum*, *Fissidens adiantoides* (espèce intéressante encore abondante sur la tourbe), *Oxyrrhynchium Swartzii*, sur la tourbe, espèce très rare dans la Région parisienne.

Espèces banales mais non mentionnées dans la littérature d'Episy: *Bryum capillare*, *Hypnum cupressiforme* var. *uncinatum*, *Fontinalis antipyretica* (sur les graviers d'extrac -

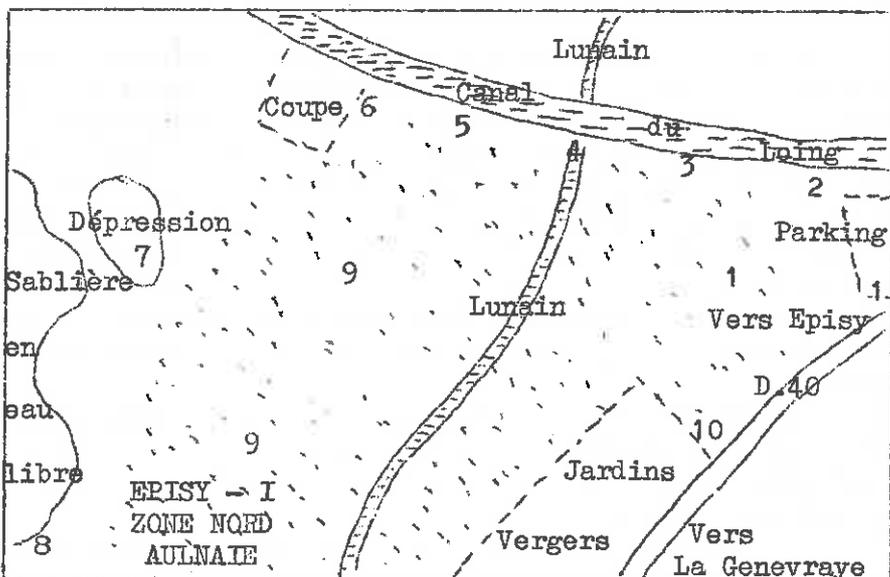
tion, biotope inhabituel), *Funaria hygrometrica*, *Tortula muralis*, *Pseudoscleropodium purum*, *Oxyrrhynchium praelongum* (type; une variété avait été signalée).

Espèces nouvelles pour Episy, intéressantes ou rares: *Orthotrichum affine*, *Tortula montana*, *Leucodon sciuroides*, *Tortula laevipilaeformis*, *Rhyncostegiella algeriana*, *Brachythecium rivulare*, *Pottia Qtarkeana*, *Cryphaea arborea*, *Didymodon tophaceus* (espèce très rare dans la Région parisienne, présente à Fontainebleau et Meudon).

Zone Nord: Secteur boisé entre la D 40 et le Canal du Loing: Composante de l'Aulnaie/ Frénaie: Aune glutineux, Frêne, Sureau noir, Peupliers, Cornouiller sanguin, Sycomores, Aubépine; jeunes Ormes en lisière. Rubus sp., Ronce bleue, Reine des Prés, Eupatoire chanvrine, Douce amère, Berce, Angélique, Bardane, Valériane officinale, Lysimaque vulgaire, Lierre, Renoncule rampante, Consoude officinale, Mouron, Glechoma, Epiaire des marais, Clématite, *Agropyrum caninum* (Graminée rare en Région parisienne), *Urtica dioica*, *Lampsana vulgaris*. Dans une clairière: début d'installation d'une Phragmitaie. Plusieurs Muscinées dans l'humus et sur les troncs d'Aunes et de Frênes. (Secteur 1 sur le plan ci-dessous).

2. Petite mare avec: *Hottonia palustris* et *Myosotis des marais*, tous deux localement abondants; *Lemna minor*. Autour: *Iris pseudoacorus* et *Salicaria*.

3. De part et d'autre du chemin de halage en remblai: végétation ripariale du canal à tendance parfois anthropophile en lisière N de l'Aulnaie: *Saponaria officinalis*, Eupatoire,



ria, Tanaisie, Potentille rampant, Menthis rotundifolia, Ononis rampant, Origan, *Solidago glabra*, *Equisetum arvense*. En bordure de l'Aulnaie, belle Saussaie avec, en mélange: *Salix capraea*, *S. cinerea*, *S. atrocinnerea*, *Epilobium hirsutum*, *Glyceria aquatica*.

4. Végétation aquatique du Lunain: *Nasturtium officinale* et *Roripa amphibium*.

5. Lisière plus claire de la zone boisée: les trois *Salix* de biotope 3 plus *Salix alba*, *XSalix polymorpha* (*S. capraea* x *S. cinerea*), *Dipsacus silvestris*, *Lycoperon* d'Europe et une belle *Cariçaie* avec de nombreux touradons de Carrex.

6. Près de la coupe, un magnifique peuplement d'*Alnus* de taille exceptionnelle.

7. Dépression au fond de laquelle serpente un filet d'eau: sur les pentes et sur le fond graveleux: *Equisetum palustre* et var<sup>e</sup> *polystachya* à nombreux épis latéraux.

8. Rebord supérieur de la sablière remise en eau libre et à berges abruptes: *Betula verucosa*, *Rosa canina*, *Viburnum lantana*, *Inula coniza*, *I. dysenterica*, *Calamagrostis epigeios*, *Juncus glaucus*, *Thalictrum flavum*, *Scrofularia nodosa*, *Senecio erucaefolius* (rare), *Deschampsia caespitosa* (très abondant), *Hypericum Desetangsi*, l'un des plus beaux vestiges de l'ancienne végétation d'Episy.

9. Retour au coeur de la partie boisée: *Corylaie*: *Lygustrum vulgare* et Noisetiers avec çà et là *Vicia tenuifolia*. *Humulus europaeus*, *Viburnum opulus*, *Evonymus europaeus*.

10. En bordure de la D 40, au SE de l'Aulnaie: *Sonchus palustris* (très rare en Région parisienne), *Achillea ptarmica*, *Impatiens insubrica* d'origine himalayenne qui s'apprête à envahir les sous-bois et *XSalix viridis* (*S. alba* x *S. fragilis*).

La végétation de ce secteur boisé (Aulnaie et abords) est propice à des études plus approfondies à la lumière de monographies récentes ou de critères modernes de discrimination notamment pour les sous-espèces de *Spiraea*, les *Salix* et leurs hybrides, les *Hypericum* et la position d'*H. Desetangsi*, la reconnaissance des *Equisetum* à l'état stérile, le groupe complexe des *Rubus*, l'inventaire des Muscinées et des Lichens. A étudier également l'évolution des biotopes, les associations et microassociations, installation d'espèces pionnières aquatiques dans la sablière abandonnée ou hygrophiles dans la dépression qui la jouxte, la présence côte à côte de *Salix atrocinnerea* atlantique et de *S. cinerea*, vicariante continentale (influence du microclimat d'Episy ?), la recherche des voies d'acheminement des espèces insolites. Espèces à respecter tout spécialement: *Hottonia palustris*, *Iris pseudacorus*, *Myosotis palustris*, *Senecio erucaefolius*, *Sonchus*, *Hypericum Desetangsi*.

Zone Est: Le Marais des Gloseaux: Dans le fossé 1 et sur ses rives: *Salix vitellina*, *S. fragilis*, *S. triandra*, *Helosciadium nodiflorum*, *Samolus valerandi*, *Alisma plantago*, *Carex Goodenoughi* et un *Aster* sp. américain introduit.

Dans les chemins 2 jusqu'au point 3 et sur les bords: *Hypericum perforatum*, *Populus alba*, *Quercus pedunculata*, *Lysimachia nummularia*, *Rhaphanus raphanistroides* (introduit), *Phragmites communis*, *Centaurea ruscinonensis*, *Brachypodium pinnatum*, *Hieracium umbellatum*, *Potentilla anserina*, *Lithospermum officinale*, *Juncus effusus*, *Chenopodium hybridum*, *Setaria italica*, *Delphinium ajacis*.

Dans le fossé de drainage, en 3: *Juncus obtusiflorus* et *Juncus lamprocarpus*.

A travers le marais, en 4 et 5: *Carex lepidocarpa*, *C. Hornschuchiana*, *C. glauca*, *C. Goodenoughi* var. *recta*, *Juncus obtusiflorus*, *Orchis latifolia*, *O. incarnata*, *O. maculata*, *O. elodes* et de nombreux hybrides comme: *X Orchis ambigua* (*O. incarnata* x *O. maculata*), *O. purpurella*, etc. A l'automne: *Serratula tinctoria*, *Deschampsia caespitosa*, *Gentiana pneumonanthe*, *Schoenus nigricans*, *Mentha aquatica*, *Salix atrocineria*, *Viburnum opulus*, *Populus tremula*, *Calamagrostis epigeios*, *Ligustrum vulgare*, *Inula salicina*, *Prunus spinosa*, *Hypericum Desetangsi*, *Rubus caesius*, *Solidago glabra*, *Molinia caerulea*, *Knautia arvensis* var. *collina*, *Betula verrucosa*, *Crataegus monogyna*, *Galium uliginosum*, *Parnassia palustris*, *Anagallis tenella*, *Lychnis flos-Cuculi*, *Valeriana dioica*, *Scorzonera humilis*, *Oenanthe Lachenali*, *Ranunculus polyanthemoides*, *Genista tinctoria*, *Rubus* sp., *Galium palustre*, *Festuca* groupe *ovina*, *Epipactis palustris*, *Sanguisorba officinalis*, *Rhamnus frangula*, *Potentilla tormentilla*, *Cirsium arvense*, *C. palustre*, *C. anglicum*, *C. bulbosum*, *C. oleraceum*, *Epilobium parviflorum*, *Eupatoria cannabina*, *Silva pratensis*. Plusieurs Muscinées dont: *Fissidens adianthoides*, *Campylium stellatum*, *Drepanocladus revolvens*, *Oxyrrhynchium Swartzii*, *Bryum ventricosum*?

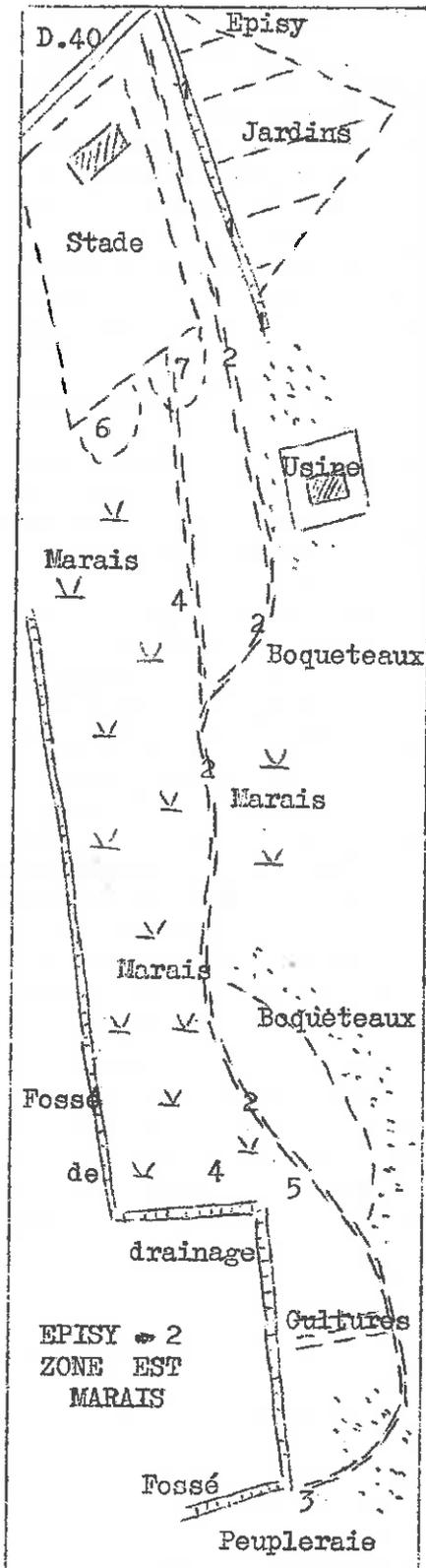
Au Sud du stade, en 6, dans la partie découpée, des espèces introduites: *Avena fatua*, *Phalaris canariensis*, *Linaria minor*, *Trifolium fistulosum*, *Matricaria discoidea*, *Rumex thyrisiflorus*.

En 7, unique localité de *Cladium mariscus* avec tonsure à *Samolus Valerandi*.

A remarquer la tolérance à l'assèchement progressif d'espèces intéressantes, encore abondantes comme *Gentiana pneumonanthe* alors que d'autres (*Salix repens*) n'ont pas survécu; le boisement naturel, non en Saussaie ou en Betulaie comme dans la plupart des marais en voie d'assèchement, mais avec prédominance, sinon exclusivité de *Rhamnus frangula*, phénomène surtout visible en 5; la rudéralisation aux abords des zones humanisées (chemin 2, bordure du stade en 6, bandes de cultures au S du marais).

Le marais, outre sa flore encore très riche, présente une remarquable mosaïque de biotopes: Molienetum, Cladiaie, Scheonetum exclusif et dense en 7, fait très exceptionnel. A observer des particularités du substrat: la tourbe n'apparaît qu'en certains points dans la trouée du chemin 2; la coupe du sol au fossé de drainage 3 fait apparaître 40 cm de tourbe en surface et du calcaire mélangé de silex en dessous.

Etudes possibles: rechercher les causes de l'abondance du *Nerprun* (pH, hygrométrie du sol), microassociations (en 7: *Anagallis tenella*, *Samolus Valerandi*), résistance des éléments hygrophiles à l'abaissement de la nappe phréatique, espèces critiques: *Centaurea gr. jacea*, *Cirsium* et hybrides, *Carex*, *Dactylorhiza* et hybrides, caryologie de *Knautia*, *Festuca gr. ovina*. A respecter spécialement: *Gentiana pneumonanthe*, *Inula salicina*, *Cirsium anglicum*, *C. tuberosum*, toutes les Orchidées, *Hypericum Desetangsi*, *Ranunculus polyanthemoides*, *Anagallis tenella*, *Samolus Valerandi*.



Zone Ouest: Sablières, Vallée du Lunain: Cette zone concerne, outre une partie du marais proprement dit, une série de biotopes divers situés sur la périphérie: carrières, petits bois, bords des routes, berges du Lunain, fossés, prairies. Certains de ces sites débordent la zone de protection (Garenne de Grattereau) mais ne sont pas menacés pour le moment, lors de nos reconnaissances en novembre 1976.

1. Portion non close de la Garenne de Grattereau entre la route et le Lunain: bois où la silice se mêle au calcaire: les deux *Lonicera* (*xylosteum* et *periclymenum*) s'y côtoient, avec le calcicole Camerisier et le Chèvrefeuille de la Chênaie acide; *Quercus pedunculata*, *Q. sessiliflora*; au bord du Lunain: *Myosotis palustris*, *Roripa amphibia*.

2. Chênaie débroussaillée: installation de *Sarothamnus scoparius*, témoin d'un substrat nettement siliceux contrastant avec le marais alcalin proche; çà et là, présence d'une adventice naturalisée dans la région de Fontainebleau: *Phytolacca decandra*.

3. Aux marges de la route: *Oenothera biennis*, *Campanula trachelium* et *Cucubalus baccifer*, Caryophyllacée peu fréquente qui recherche les terrains d'alluvions.

4. Au pont de la D 40 sur le Lunain: *Malachium aquaticum*.

5. Aulnaie/Frénaie tendant par places vers l'Ormaie subrudérale au NW de la route: côte à côte *Viburnum opulus* et *V. lantana* et trois très beaux individus de *X Salix viridis* (*S. alba* x *S. fragilis*).

6. On rejoint le marais en suivant la clôture SW d'un pâturage bordant la route et on longe les déblais d'une vaste sablière remise en eau. Ces déblais sont constitués de sable à gros grains mêlés de rognons de silex et, par places, de gros blocs Stampiens éboulés des Rochers de Fontainebleau; çà et là, en mélange, des plaques de tourbe. pH des déblais: 7.5. Du côté marais: *Molinietum*, *Schoenetum*, *Phragmitaie* peuplement de *Rhamnus frangula*, *Cladium clairsemé*, *Serratula tinctoria*, *Mentha aquatica* avec variétés et formes nombreuses, *Inula salicina*, *Gentiana pneumonanthe*, *Silva pratensis*, *Salix cinerea* et *S. atrocinerea* (hybride à rechercher). Installation d'espèces pionnières: *Phragmites* et sur les plages très humides: *Eupatoria*, *Cirsium oleraceum*, *C. anglicum* et surtout des peuplements denses de *Juncus lamprocarpus* qui fructifie dès la première année et se comporte aussi bien en espèce aquatique. Dans l'eau, peuplements denses de Charophycées.

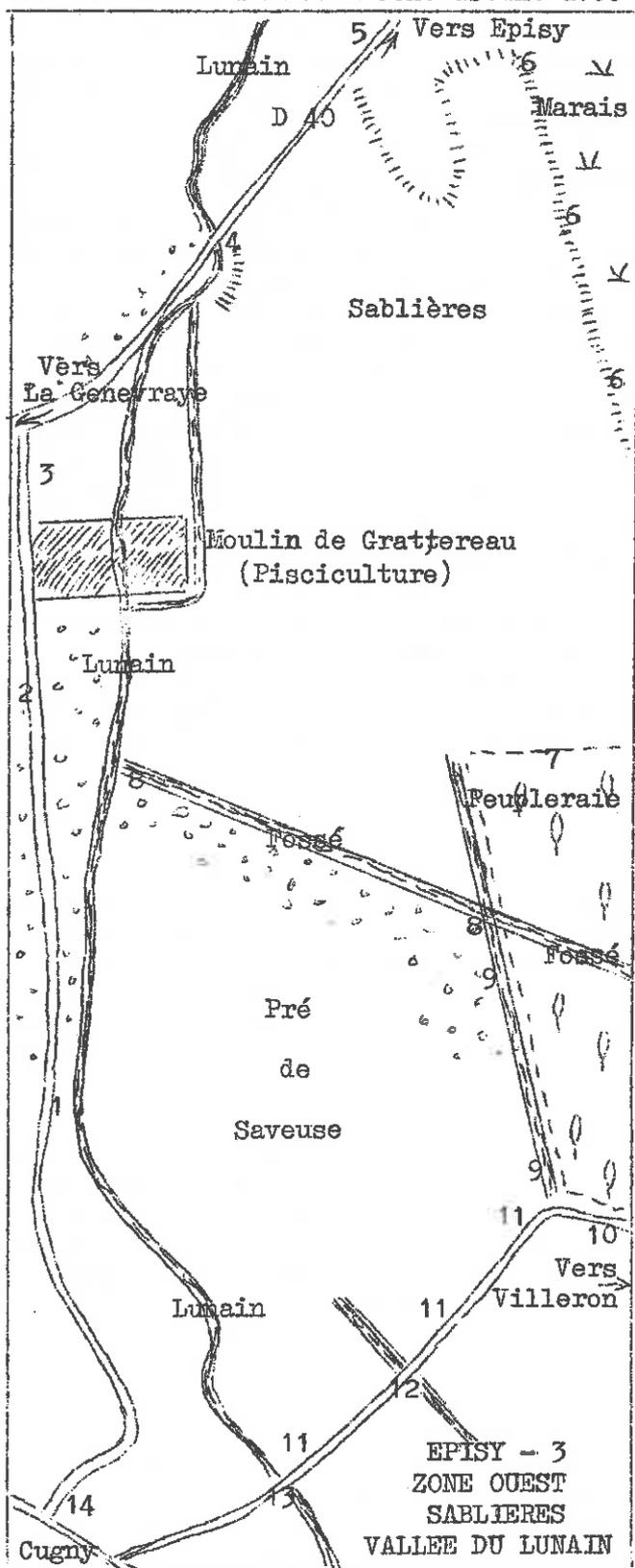
7. Jeune peupleraie; appauvrissement et banalisation de la flore.

8. Réseau de fossés plus ou moins remplis d'eau, avec: *Helosciadium nodiflorum*, *Veronica beccabunga*, *Callitriches* divers, notamment *C. platycarpa*.

9. Sentier bordant un fossé S-SE avec des plantes aquatiques: *Lemna minor*, *Veronica anagallis*, *Polygonum hydropiper*.

10. Le long de la route de Villeron: *Alisma plantago* (très abondant), *Malachium aquaticum* (terrestre et abondant), *Cirsium oleraceum* type et var. *amarantinum* à fleurs rougeâtres.

11. Lisière SE du Pré de Saveuse où l'activité pastorale se poursuit (bovins charolais). En bordure de la prairie, sur les marges de la route, mélange d'espèces introduites et de relictés



du marécage tourbeux: *Equisetum arvense*, *E. palustre*, quatre espèces de *Cirsium*, une belle colonie d'*Onopordon Acanthium*, *Cynodon dactylon*, *Lactuca virosa*.

12. En ce point, intéressante présence d'espèces aquatiques ou hygrophiles: Algues filamenteuses, peuplement important de Callitriches, *Equisetum palustre* sous différentes formes, *Scrofularia aquatica*.

13. Au pont sur le Lunain, deux éléments d'un grand intérêt: *Scirpus silvaticus* en amont du pont, berge rive droite; *Equisetum maximum*, en bordure du bois, rive gauche en amont du pont; et une espèce naturalisée: *Symphoricarpus racemosa*.

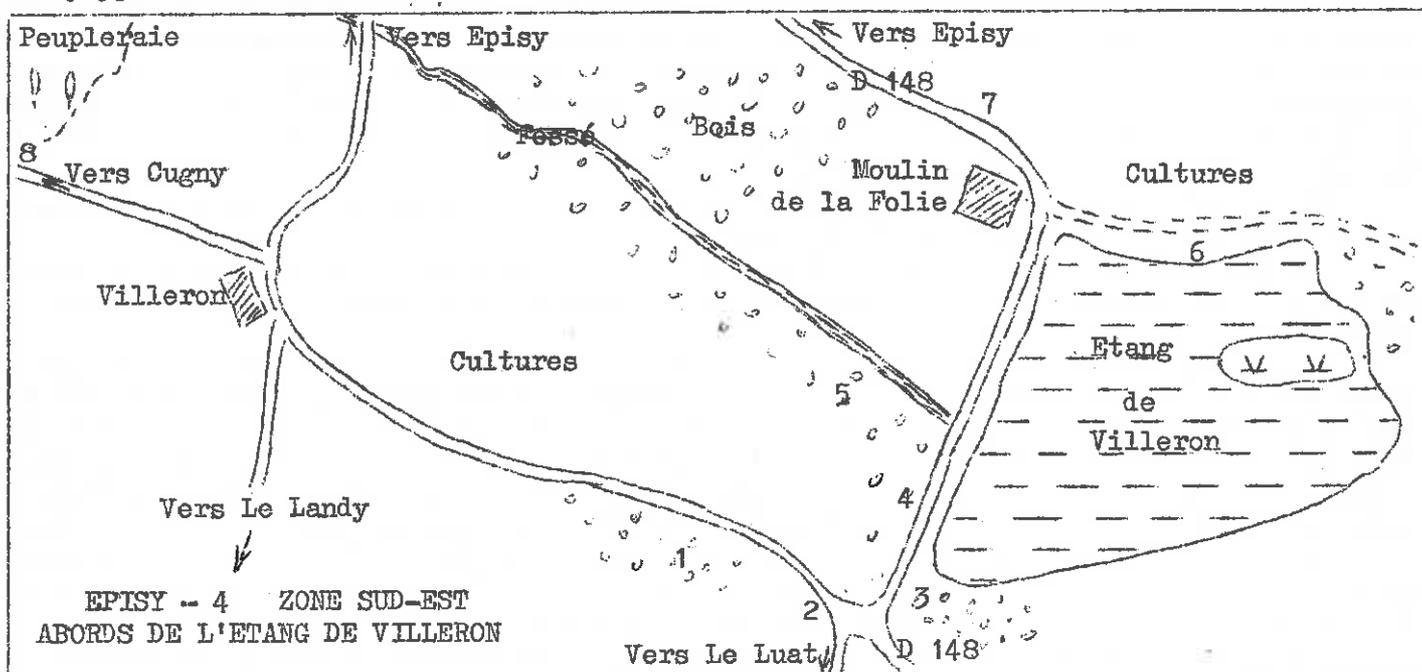
14. Sur le bord des routes à Cugny: *Geranium pyrenaicum* abondant.

Zone Sud-Est: Abords de l'Etang de Villeron: Ce secteur présente des biotopes variés et deux thèmes essentiels: végétation hygrophile ripariale ou aquatique (étang, rus, fossés), Etang de Villeron et bois situés à l'W de ce plan d'eau.

1. A droite de la route, zone boisée à essences variées, dont *Evonymus eupopaeus*.

2. A l'angle de la route du Luat, petit bois de conifères à végétation (phanérogames, muscinées, champignons) inféodée aux peuplements de résineux.

3. Petit émissaire à l'angle SW de l'étang de Villeron. Dans le bois étroit qui le borde, plusieurs espèces calcicoles: *Lonicera xylostea*, *Viburnum Lantana*, en mélange avec une silicicole préférentielle: *Sorbus torminalis*. Dans l'émissaire même, rempli d'eau: *Potamogeton crispus*, *Myriophyllum* sp. et sur les pierres calcaires, une muscinée fructifiée: *Platyhypnidium rusciforme*.



4. En plusieurs points des bords de la route, jusqu'au Moulin de la Folie, une Borraginée naturalisée, d'aire atlantique, très rare en Région parisienne: *Anchusa semper-virens*.

5. Bois à l'W de l'étang: Déversoir sous forme de vasque maçonnée recouverte de mousses; on suit le fossé pendant 300 à 400 m: Frénésie, abondance de *Ribes rubrum*, *Lamium galeobdolon*, *Brachypodium silvaticum*, *Polygonatum multiflorum*.

6. Berges et abords au N et à l'E de l'Etang de Villeron: Sur les troncs morts ou coupés en place: nombreuses muscinées, plusieurs lichens, champignons des souches; flore aquatique: *Myriophyllum* sp. très abondant, envahissant, *Scirpus lacustris*, *Typha*, *Potamogeton lucens*. Sur les rives, dans les lieux décapés, espèces messicoles échappées des cultures voisines: *Carduus nutans*, *Euphorbia exigua*. Marécages boisés à l'E de l'étang avec arbustes calcicoles: *Prunus fruticans*, *Rhmanus cathartica*, *Prunus Mahaleb*.

7. Marge SW de la D 148 vers Episy: Successivement: *Helminthia echioides*, *Campanula trachelium*, *Pimpinella saxifraga*, *Origanum vulgare*, *Stachys recta*, *Acer campêtre* ss-esp. *hebecarpa* à coques velues et feuillage jaunissant en automne. Intéressante variétés d'Eglantiers: *Rosa canina* sous différentes formes, *Rosa arvensis*, *R. dumetorum* et surtout le rare *Rosa tomentosa*. *Juglans regia* est naturalisé en plusieurs points.

8. Suivre la route de Cugny sur 200 m. A ce point, belle localité d'*Equisetum maximum* dans les fossés, côté Nord de la route, friche.

Phanérogames nouveaux pour le Marais d'Episy et ses abords. Liste des espèces observées en 1975 et 1976, rares ou caractéristiques de la flore de cette station et qui ne figurent pas dans la littérature consignant la végétation du lieu:

*Acer campestre* s/s esp. *hebecarpa*, *X Bromus Gussonei* (*B. rigidus* x *B. sterilis*), *Calamagrostis epigeios*, *Callitriche obtusangula*, *C. platycarpa*, *Carduus crispus*, *Centaurea ruscinoensis*, *Chenopodium hybridum*, *Cirsium bulbosum* (avec *C. anglicum*), *C. oleraceum* var. *amarantinum* (avec le type), *X C. csepeliense* (*C. arvense* x *C. lanceolatum*), *Cucubalus bac-cifer*, *Cynodon dactylon*, *Equisetum maximum*, *E. palustre* var. *simplex* et var. *polystachyum* (avec le type), *Erigeron acris*, *Evonymus europaeus*, *Galium palustre*, *G. uliginosum*, *G. elatum*, *G. verum*, *Geranium pyrenaicum*, *Glyceria aquatica*, *Hieracium umbellatum* var., *Hottonia palustris*, *Juncus lamprocarpus*, *Knautia silvatica*, *Lactuca virosa*, *Lamium galeobdolon*, *Lonicera xylostea*, *Lysimachia nummularia*, *Malachium aquaticum*, *Myriophyllum spicatum*, *Onopordon acanthium*, *Orchis purpurella*, *X O. ambigua* (*O. incarnata* x *O. maculata*) et hybrides ternaires, *Phytolacca decandra*, *Potamogeton crispus*, *P. luscens*, *Potentilla anserina*, *Prunus fruticans*, *Rhamnus cathartica*, *Ribes rubrum*, *Rosa dumetorum*, *R. tomentosa*, *X Salix Dm-dieri* (*S. cinerea* x *S. atrocinerea*), *X S. polymorpha* (*S. cinerea* x *S. capraea*), *X S. viridis* (*S. alba* x *S. fragilis*), *Scirpus lacustris* type, *S. silvaticus*, *Senecio erucaefolius*, *Sonchus palustris*, *Sorbus torminalis*, *Spiraea ulmaria*, ssp. *ulmaria* et ssp. *denudata*, *Stenactis annua*, *Thalictrum flavum* (var. ?), *Typha latifolia*, *Veronica anagallis*, *V. becca-bunga*.

*Knautia silvatica* mérite une mention spéciale. Il est d'abord curieux que cette espèce n'ait pas été décelée auparavant, mais peut-être était-elle moins abondante qu'aujourd'hui. Sa tendance de dément pas, en tout état de cause, la tendance du marais sur le plan phytogéographique puisque l'on n'a pas craint de comparer Episy, en ce qui concerne la bryoflore, à l'Alpe de Vénoise; or, *Knautia silvatica* est une submontagnarde notoire (400-2000 m) non encore signalée en Région parisienne.

En marge des Phanérogames, ajoutons la présence d'une Charophycée: *Chara fragilis*, qui n'avait pas encore été indiquée à Episy.

Cet inventaire est ladémonstration de la potentialité botanique du Marais d'Episy et de ses abords. Si ces espèces n'y avaient pas été mentionnées, cette carence provient de plusieurs causes:

Le hasard, doublé de l'extrême localisation de certains taxa font que les prospecteurs n'ont pas eu l'occasion de les observer. Nombre d'hygrophiles peuvent subir des éclipses de plusieurs années. Certaines de ces plantes ont été vues, mais non mentionnées du fait de leur fréquence dans la région; or, en raison de la destruction des biotopes similaires, elles y sont devenues de plus en plus rares. Un certain nombre d'introductions de plantes étrangères à la région sont dues à l'homme: sablières, piétinement, circulation sur les routes et le canal. Des espèces sont apparues à la faveur de l'évolution naturelle du marais, transformé par places et parvenu à un nouveau stade; elles compensent en partie la disparition de certains éléments de la flore initiale.

Enfin, certains taxa cités ci-dessus (espèces, sous-espèces, variétés ou hybrides) représentent une mise au point de la systématique et de la taxinomie à la lumière de divers travaux, en particulier caryologiques, ou de monographies récentes. Ces plantes pouvaient se trouver ou non en place depuis très longtemps déjà, avoir ou non été observées, mais n'avaient pas, en tous cas, été distinguées sur le plan spécifique ni parfois convenablement nommées.

En tout état de cause, c'est-à-dire quelles que soient les raisons de cette absence dans les relevés botaniques antérieurs, le fait que ces éléments ne soient signalés qu'à partir de juin 1975 démontre l'immense potentialité du marais et de ses abords, et cela dans des conditions extrêmement peu favorables (transformations et déprédations innombrables) sur le plan des découvertes et de l'étude. Il faut tenir compte, en outre, du fait que la liste ci-dessus est, bien entendu, loin d'être exhaustive, et qu'au surplus, certaines plantes déjà signalées dans le marais avec la mention "peu abondant" ou "rare" y sont devenues aujourd'hui très fréquentes. C'est le cas de *Gentiana pneumonanthe*, de *Serratula tinctoria* et de *Cirsium anglicum*.

Henri BOUBY.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Jean-Philippe SIBLET, Importance pour l'avifaune migratrice des sablières du sud seine et marnais; "Le Passer"-14, 1977, pp. 58-59, phot. (Voir p. 112).

Louis GIRARD, Les gravures rupestres de Fontaine St Aignan et Villetard à Nanteau sur Essonne; Livret-guide de l'excursion A1, 9<sup>e</sup> Congrès de Préhistoire; CNRS 1976, pp. 71-73.

MYCOLOGIE

SUR LE BOLETUS PURPUREUS ET ESPECES ALLIEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le 19 juillet 1977, Route d'Orgenoy en Forêt de Fontainebleau/Nord, au pied d'un chêne, nous avons récolté deux exemplaires de Boletus purpureus Fr. dont l'étude mérite quelques commentaires.

Cette espèce a toute une histoire. Au cours des excursions à Fontainebleau à l'époque du regretté Paul Ostoya, on nommait B. purpureus un Bolet que l'on récoltait aux Fraillons près de la Route Ronde, vers la gare de Thomery et qui fut exposé sous ce nom pendant plusieurs années à l'exposition automnale de la Société mycologique de France. C'est vers 1960 que le doute a plané et le Bolet des Fraillons se trouva en instance de réhabilitation.

A cette époque et jusqu'en 1975 à peu près, on donna le nom de B. purpureus à une espèce à chair très bleuissante, ainsi que l'extérieur. D'autres noms firent surface, sortis de l'oubli ou plus récents: B. lupinus ssu Brésadola et ssu Le Gal, B. purpureus ssu Peltereau, B. Le Galiae Pilat, B. Satanoides Smotlacha, B. torosus Fr., B. xanthocyaneus Romain, B. rhodoxanthus Kromb. & Kallemb., etc. sans compter les Bolets de Jean Blum tels que B. pseudosatanas, B. marmoreus, etc. Manifestement, il y avait des confusions, et au Bull. Soc. mycol. Fr. 1976/3 paraissait une mise au point d'Henri Romagnési qui mettait de l'ordre dans cet imbroglio.

Au vu de cette mise au point, quels sont les Bolets de ce groupe contesté que l'on trouve à Fontainebleau ? Parmi les "luridi" à pied non réticulé, il n'y a pas trop de problèmes; ils sont maintenant bien connus et se trouvent tous en forêt: B. erythropus et sa forme junquilleus, B. Queleti et B. lupinus (ce dernier très rare). On peut inclure dans ce groupe, par commodité, trois Bolets à pied non réticulé: B. fragrans, B. Dupaini et B. impolitus; le premier a été vu à Fontainebleau une seule fois aux Ventes à la Reine (Guittat 1920) et il serait souhaitable de le retrouver pour confirmation; nous avons observé le second vers la Mare Ste Anguette et dans les Bois de Valence, mais il est très rare; quant au troisième, il existe à Fontainebleau et est facilement reconnaissable par sa chair non bleuissante et son odeur d'iode.

Les difficultés commencent avec le deuxième groupe: les "luridi" à pied réticulé. Parmi eux, deux espèces n'ont subi que très peu de révisions: B. Satanus Lenz et B. luridus Fr. Ce dernier est commun. Quant à Satanus, que nous n'avons jamais vu en Forêt de Fontainebleau ssu stricto, il était commun sur les talus de la Route de Provins avant la destruction de ses stations par l'élargissement de cette voie en 1975-76, mais on le trouve aussi dans le Bois de Barbeau. Restent B. purpureus, B. torosus, B. lupinus, B. rhodoxanthus, etc.

Notre récolte du 19 juillet 77 se rapporte à B. purpureus Fr. ssu Romagn., espèce que nous avons déjà trouvée au même endroit et que nous avons citée, d'après les données de l'époque, sous le nom de B. lupinus ssu Brés. Ce n'est pas le Bolet des Fraillons nommé B. purpureus à l'époque de Paul Ostoya (et plus tard B. satanoides ssu Romagn.) ni le B. purpureus à chair très bleuissante de la Solle: c'est le B. lupinus de Marcelle Le Gal figuré au Bull. Soc. mycol. Fr. 1948/3-4 qui redevient B. purpureus Fr. et qui tombe en synonymie avec B. lupinus ssu Brés. et Le Gal = B. purpureus var. Le Galiae Pilat-Usak = B. satanoides Smotlacha. Le Bolet des Fraillons à chair jaune moyennement bleuissante, à beau réseau rouge descendant jusqu'à la base du pied et dont le chapeau évoque B. Satanus, que l'on baptisait B. purpureus vers les années 1955-65, doit être appelé B. rhodoxanthus Kromb.ex-Kallem.

Mais qu'est devenu, alors, le B. purpureus à chair très bleuissante dont les surfaces bleussent fortement au moindre contact, c'est-à-dire celui des années 1965-75, de la Solle, où il est d'ailleurs très rare (deux récoltes seulement) ? Il se trouve maintenant scindé en deux espèces distinctes, toutes deux bleuissant intensément: B. torosus Fr. et B. xanthocyaneus (Romain) Romagnési.

A notre avis, le B. purpureus actuel ainsi que B. rhodoxanthus peuvent être facilement identifiés à l'oeil nu; quant au B. xanthocyaneus dont le basionyme est purpureus var. xanthocyaneus Romain = B. torosus Leclair/Essette, c'est un Bolet d'abord jaune citron très compact, lourd et épais, dont il reste à prouver qu'il se trouve à Fontainebleau. B. torosus Fr., pour lequel Romagnési a créé une variété gallicus qui vient contrarier la tâche du déterminateur, c'est une espèce à chapeau gris brunâtre, à pied et pores d'abord jaunes; la var. gallicus a le pied et les pores rouges.

Ces Bolets, à part B. rhodoxanthus, sont rares; de plus, lorsqu'on les découvrent, ils sont rarement en bon état; il nous a fallu cinq ans pour obtenir une sporée de B. purpureus avec un exemplaire véreux; en outre, les récoltes sont trop jeunes ou trop âgées et le nombre d'échantillons est toujours limité; ils sont vite la proie des larves.

Néanmoins, nous avons quatre récoltes de B. torosus Fr.: la première du 9 août 1969, route de Provins, qui doit être rattachée à B. torosus var. gallicus Romagn. ainsi que la deuxième du 3 septembre 1969 à la Solle. La troisième, du 29 août 1971 dans les Bois de Barbeau, reste douteuse car l'unique exemplaire avait déjà été cueilli et laissé sur place, en état trop avancé. La quatrième, du 3 septembre 1972 près de la Mare à Piat, doit être rattachée à B. torosus type; nous l'avons citée et décrite sous le nom de B. pseudoe satanas Blum au Bull. ANVL 1973, pp. 145-146. On peut constater que ces trois Bolets, qui n'étaient pas des B. purpureus, ont reçu les noms de B. torosus var. gallicus, rhodoxanthus et xanthocyaneus et que le B. purpureus actuel au sens Romagnési était baptisé B. lupinus ssu Brésadola ou ssu Le Gal, et plus récemment B. satanoides Sm. & Singer.

Ce B. purpureus (Fr.) ssu Romagn. est une espèce d'environ 7-16 cm et plus, qui peut être olivâtre mêlé de rose-pourpre, rouge groseille, chamois brun noirâtre en vieillissant; ces teintes se superposent, mais la solution, à notre sens, n'est pas dans la couleur du chapeau. La cuticule est sèche, non séparable, feutrée sous la loupe, et devient noirâtre si l'on gratte avec l'ongle. Un caractère assez décisif mais inconstant selon les conditions atmosphériques est l'odeur du chapeau: en bonne végétation, il sent nettement la chicorée et cette odeur n'a jamais été perçue sur les autres Bolets du groupe ainsi que nous avons pu nous en rendre compte. Les tubes sont jaunes, jusqu'à 2 cm de long les pores jaune de chrome au début deviennent progressivement rouges; ils sont petits et plus ou moins hexagonaux. Le stipe atteint 6-11 x 3-5.5 cm, ventru; dans la partie la plus large, il a un  $\varnothing$  de 5-7 cm, jaune de chrome en haut, rougeâtre ailleurs, parfois à plages olivâtres, tantôt rose-rougeâtre sur fond jaune de chrome; la base est amincie-radicante; le réseau (caractère important) est rouge à mailles fines et lâches dont l'arête est formée de petits traits interrompus et descend jusqu'au milieu du pied ou un peu plus bas.

Sous le réseau, on observe de fines ponctuations qui rappellent celles de B. erythropus; à la manipulation, le pied verdit; la chair est jaune clair ou jaune de chrome et bleuit plus ou moins selon l'âge et les conditions climatiques mais jamais aussi intensément que chez B. torosus et B. xanthocyaneus; elle blanchit ensuite pour devenir bordeaux longtemps après la coupe; à la base du pied elle devient tardivement rouge betterave, mais ce caractère est commun à la plupart des Bolets du groupe. Spores de sporée fraîche de 10-12.5 (13) x 5-6.2 (6.5)  $\mu$ ; cuticule d'hyphe grèles de 4-8  $\mu$  à cloisons assez rapprochées et à paroi un peu épaisse.

Quant au B. purpureus des Fraillons, actuellement B. rhodoxanthus Kromb. ex-Kallemb. il est le seul que nous ayons récolté en quantité depuis vingt ans; il est commun dans cette parcelle. C'est lui qui évoque le mieux Boletus Satanas par la couleur du chapeau; le stipe porte un beau réseau rouge jusqu'à la base; sa hauteur est sensiblement égale au diamètre du chapeau; la chair est jaune plus ou moins vif et bleuit plus ou moins intensément; il est plus tardif que B. purpureus ssu Romagnési et apparaît aux Fraillons vers le 15 août jusqu'au début d'octobre; il vient sous hêtres.

L'icône du "Petit Maublanc", sous le nom de B. purpureus Fr., est le B. rhodoxanthus des Fraillons. Le B. purpureus de l'Atlas de Romagnési, planche 132, rappelle aussi B. rhodoxanthus par le réseau descendant jusqu'à la base du pied et la chair "jaune vif" mais elle "devient instantanément bleu de Prusse à la coupe" et ce caractère laisse perplexé; le chapeau du gros exemplaire est trop pourpre pour B. rhodoxanthus.

Le B. purpureus d'Hnig, tome 2, planche 5, s'applique très bien à B. rhodoxanthus; c'est l'icône la plus satisfaisante parmi les ouvrages classiques. Le B. purpureus de Cetto (p. 481, en allemand) s'applique à B. torosus var. gallicus. Son B. lupinus (planche 703 en italien) est le B. purpureus actuel. La planche 704, sous le nom de B. lupinus Kr. ssu Romagn., ce qui est une erreur, est le B. lupinus de Fries sans réseau. La planche 705, sous le nom de B. satanoides Smotl., semble aussi être le B. purpureus actuel. Ces champignons sont d'ailleurs très insuffisamment décrits dans cet ouvrage.

Le B. satanoides de Marchand, planche 217, est le B. purpureus actuel; la planche est parfaite: on voit bien sur le pied le réseau et les ponctuations en dessous, mais il n'y a que deux jeunes carpophores qui ne donnent pas une idée exacte de l'évolution du champignon. L'auteur dit qu'il "n'a pas remarqué l'odeur de chicorée de la chair sur ses jeunes échantillons ffigurés, sans doute à cause de la fraîcheur", mais nous pouvons affirmer que cette odeur est sensible même sur les jeunes, mais non pas sur la chair; c'est au dessus du chapeau qu'elle se dégage, comme l'avait bien remarqué Marcelle Le Gal: "cuticule à odeur de chicorée". A la coupe, la chair dégage une odeur de C-pe frais (B. edulis); lorsque l'odeur de chicorée fait défaut, le champignon est en voie de séshydratation, soit par le vent ou le soleil s'il n'est pas abrité. La planche 164 de Marchand, sous le nom de B.

rhodoxanthus, représente bien le champignon des Fraillons; la planche 161, sous le nom de B. purpureus Fr., paraît être B. torosus var. gallicus Romagn.; la planche 163, baptisée B. rhodopurpureus Smotl., représente un champignon discuté qu'Henri Romagnési compare au B. purpureus actuel; il ne serait pas rare en Suisse, mais il reste à prouver que le Bolet figuré est le même que celui de Smotlacha, car sa description pourrait aussi bien s'appliquer à B. torosus var. gallicus. Quant au B. purpureus au sens de Peltereau, il devient, après ces remaniements de nomenclature, B. torosus var. gallicus.

Les incertitudes et les polémiques concernant ces Bolets viennent surtout de l'extrême brièvetés des descriptions anciennes, mais parfois aussi des diagnoses contemporaines et cela s'applique malheureusement à bien d'autres espèces. Pour les Bolets de ce groupe, nous pensons que la plupart des mycologues anciens et modernes n'ont pas eu la chance de les récolter tous au cours de leurs observations, ce qui rend la critique difficile et ne permet pas de bien marquer les différences entre espèces et d'insister sur tel ou tel détail. De même, le fait de n'étudier que quelques échantillons donne une idée insuffisante de la variabilité de l'espèce à tous les âges et de l'influence des conditions climatiques sur les sujets. Même d'une année sur l'autre, on peut constater des différences assez sensibles sur les fructifications provenant d'un même mycélium.

Lorsqu'on a vu des centaines de Boletus edulis, par exemple, on pense bien connaître cette espèce; or on peut récolter un exemplaire difficile à identifier. Or, qui a eu l'occasion de voir des centaines de B. torosus ou de B. xanthocyaneus ?

Ces deux dernières années, nous avons vérifié, pour les besoins d'une conserverie, une centaine de tonnes de Cèpes (B. edulis, B. aereus, B. pinicola, B. reticulatus); nous pouvons affirmer que certains d'entre eux sont méconnaissables et l'on hésite à les rattacher à l'une ou l'autre espèce. Et nous ne parlons pas ici des vieux échantillons. Il va sans dire qu'une description basée sur de tels échantillons difficilement identifiables ne permet pas de reconnaître l'espèce type à laquelle ils appartiennent.

(Août 1977)

Nando MARTELLI.

QUELQUES RECOLTES EN FORET DE FONTAINEBLEAU. ETE 1977.- Nid de l'Aigle/Gros Fouteau; 31 juillet: Amanita rubescens, A. vaginata fulva et grisea; Volvaria bombycina (chapeau de 24 cm de Ø, à 5 m de hauteur sur le faite d'une chandelle de Hêtre brisé); Lepiota procerata; Pluteus leoninus, P. cervinus; Collybia maculata, C. fusipes, C. radicata; Marasmius urens; Russula cyanoxantha, R. nigricans, R. densifolia, R. emetica; Lactarius rufus; Galerina hypnorum; Calocera viscosa; Boletus felleus, B. badius, B. erythropus; Cantharellus cibarius; Melanopus melanopus; Scleroderma aurantium; Chlorociboria aeruginosa. P. D.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Henriette ALIMEN, Considérations sur la chronologie de l'Acheuléen Africain; Bulletin Société préhistorique française, 1977, pp. 42-51.

Marcel BOURNERIAS, La série de végétation des vases d'estran dans l'estuaire de la rivière Purirmituq (Nouveau Québec); Colloques phytosociologiques-4, Lille 1975, 157-170.

Roger DAJOZ, Coléoptères Colydiidae et Anomatidae paléarctiques; Faune de l'Europe-8, Paris 1977, 280 p., 215 fig.

Roger DAJOZ, Les biocénoses de Coléoptères de la Haute Vallée d'Aure et du Massif de Néouvielle (Htes-Pyrénées); Cahiers natur.-31, 1975 (1977), pp. 1-36, 4 phot., 15 tabl.

André GARNIER, Beaugency. Histoire, Archéologie, Botanique; Bulletin Naturalistes Orléanais-17, VII 1975 (1977), pp. 9-15.

Hubert GILLET, Au coeur du Tchad. Le Parc national de Zakoume possède une des plus riches faunes d'Afrique d'expression française; "Frères d'Armes"-76, 1975, 4-8, 10 phot.

Féodor JELENC, Herborisations bryologiques de mai et juin 1976 dans la Vienne; Bull. Soc. Botanique Centre-Ouest-7, 1976, pp. 118-121.

François LAPOIX et G. MOREL, Synthèse et problèmes généraux. Inventaires biologiques et écologiques du département de Seine et Marne; Melun, 1974-75, 1-137, 8 fig., 2 cartes.

Jean-Pierre MICHEL, Les alluvions fluviales dans le Bassin de la Seine; La Préhistoire française-Ia, 1976, pp. 115-117.

Jean POIGNANT, Histoire des recherches sur l'Art rupestre de l'Ile-de-France; Bull. informations Groupe d'étude de l'Art rupestre-5, juin 1977, pp. 45-50.

Jean POIGNANT, La Roche au Pain Bénit à Oncy sur Ecole; Bull. informat. du Groupe d'étude de l'Art rupestre-5, juin 1977, pp. 35-38, 8 phot., fig. (Voir p. 128).

Robert VIROT, Contribution à la connaissance floristique de la Guyane centrale; Cahiers naturalistes, 1974 (1977), pp. 5-32.

LE DEGAGEMENT D'UN DECOR POLYCHROME SE POURSUIT AU SITE GALLOROMAIN DU BOIS GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Le Groupe archéologique de Fontainebleau poursuit actuellement la patiente et minutieuse mise au jour du décor polychrome découvert en 1976 (Bull. ANVL 1977, 49) au voisinage du fanum sur le site galloromain du Bois-Gauthier, en Forêt de Fontainebleau. Les motifs représentent des éléments végétaux assez élégants qui courent en frise sur fond ocre sur un enduit plaqué aux moellons d'une galerie entourant ou contournant le temple.

Plusieurs mètres de cette fresque ont été dégagés. Des sondages montrent qu'elle ornait vraisemblablement tout le pourtour de la galerie, sur les deux parois se faisant face. Les motifs sont -pour ce qui en apparaît actuellement- semblables à ceux qui ont été découverts voici 110 ans par Vallot et Damour, lequel en a publié (1873) un dessin et une description. "Les soubassements étaient peints en noir et sur ce fond se détachaient des touffes de roseaux à fleurs rouges; le reste des enduits présentait des traces de couleur rouge, blanche et vert d'eau".

Les archéologues fontainebleaudiens n'en sont encore qu'au début de cette reconstitution. Les faibles moyens en main d'oeuvre, temps et matériel dont ils disposent, les difficultés du terrain boisé et racineux, la fragilité du matériau, de l'enduit et des vestiges, la nécessité de leur protection pour les soustraire aux curieux, rend leur travail très lent et impose une certaine discrétion.

L'équipe a restitué le niveau ancien des premières fouilles de Vallot et s'en sert comme base de référence; elle dresse des plans détaillés du site, photographie les éléments en place au fur et à mesure de leur dégagement. Mais si une vue d'ensemble ne semble pas possible avant plusieurs mois, il se confirme toutefois que cette ornementation s'avère être la découverte la plus intéressante livrée par ce chantier depuis qu'on y a repris, en 1955, les fouilles contemporaines.

Pierre D.

#### PREHISTOIRE

ETAT DES RECHERCHES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET LA VALLEE DU LOING.- Le monumental ouvrage "La Préhistoire française" publié à l'occasion du IX<sup>e</sup> Congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques (CNRS 1976, 3 tomes, 2442 p.) et les brochures annexes (Livrets-guides des excursions) contiennent de nombreuses citations, synthèses, exposés -certains inédits- concernant notre secteur d'étude. Nous résumons ici, avec localisations, auteurs et références, les plus importantes.

Paléolithique inférieur (Alain Tuffreau): Trouvailles isolées à La Celle sur Seine (I<sub>2</sub>, p. 948): 30 bifaces dans le tuf classés Acheuléen moyen par Bourdier, d'âge RissWürm par H. Alimen; site du Paléo moyen à Lorrez le Bocage (p. 1098) décrit par Bailoud in Inf. archéol. Gallia Préhist. XII 1969, 361-399).

Paléolithique supérieur (Jacques Allain): Les recherches à Nemours (I<sub>2</sub>, p. 1315) actives depuis le début du XX<sup>e</sup> Siècle, se poursuivent; découverte récente d'habitats de plein air au N de Montargis, liées à l'exploitation des alluvions du Loing et à l'intérêt de Pincevent; station du Magdalénien supérieur à Fontenay sur Loing/Maison Blanche (p. 1319) avec lamelles à dos minces et fines, retouches empiétant sur la face ventrale; station de la Pierre aux Fées à Cepoy dans le thalweg du Loing avec série de campements en place et pointes de Hambourg, zinken simples et doubles, grattoirs à front plat proches de l'outillage hambourgeois, plaquettes habilement gravées, tête de cheval "une des rares oeuvres animalières -et la plus belle- trouvée dans le Bassin parisien" (photo). Gravétien des abris stampiens (A. Leroi-Gourhan, M. Brézillon, B. Schmider) (I<sub>2</sub>, pp. 1328-1337): Forêt de Fontainebleau: Sites de Haut-le-Roc et du Long Rocher; Nemours (Cirque de la Patrie, Gros Monts): industrie à pointes pédonculées du Périgordien VI; Magdalénien ancien au Beaugard; vestiges abondants, occupation importante et durable au Badegoulien; Magdalénien supérieur aux Gros Monts-I et à Pincevent-IV<sup>2</sup>; fouilles 1971-72 au 2<sup>e</sup> Redan de Beaugard (B. Schmider; p. 1330) sur 60 m<sup>2</sup> vierges entre deux gisements explorés par E. Vignard; emplacement presque exclusivement fréquenté par les Badegouliens; série homogène de 373 outils; beaucoup plus de burins (30 %) que de grattoirs (13 %) à la différence du Badegoulien de Beaugard.

Epipaléolithique/Mésolithique (Jacques Hinout): Gisement du Camp de Chailly en Forêt de Fontainebleau (I<sub>2</sub>, p. 1461) à dater de -6000 BP; fouilles à Buthiers en 1974 (pp. 1463-1466) à la Grotte ornée de Chateaubriand: Niveau Sauveterrien à denticulés; analyse pollinique = Boréal -8000 BP; important gisement à la grotte à gravures, utilisation des silex

et grès à extrémités distales ou proximales à poli particulier: 446 outils, microlithes, lamelles à dos et tronçature Sauveterriens. On en signale également à Recloses et Malesherbes à la Grotte des Amis (Gautrehomme et Salmon 1972). Grotte de Châtillon à Boutigny-sur-Essonne (p. 468): gravures sur le plancher, forme de hutte entourée de grilles et sillons; dans une diaclase, trouvaille d'un couteau à dos et d'une recoupe d'outil trièdre émoussés.- Montmorencien: Ateliers de La Vignette à Villiers sous Grez (Jacques Tarrête) (I<sub>2</sub>, pp. 1470-1473). Voir ci-dessous.

Néolithique (Gérard Bailloud): Néolithique ancien (II, p. 375): Colonisation rubanée; inhumations multiples à Château-Landon et Bourron (figures de vases en céramique de ces sites p. 277). Néolithique moyen (p. 379) de tradition danubienne: Marolles, Pincevent/La Gde Paroisse, Cannes-Ecluse (figures d'objets); Néol. moyen de tradition Bourguignonne à Balloy: céramique. Néolithique final (II, p. 382) de culture SOM (Chalcolithique): Hypogée à Buno-Bonnevaux, céramique à Cannes-Ecluse.

Age du Bronze (Gilles Gaucher)(II, pp. 575-582): Village de Cannes-Ecluse, cimetière de Marolles, habitat à Marion des Roches en Forêt de Fontainebleau, hallebardes à Pincevent/La Gde Paroisse, dépôt à Boissy aux Cailles (fig. p. 582).

Age du Fer (André Duval, Olivier Buchsenschutz)(II, p. 792): Site de Noisy s/Ecole, sépultures à Salins, fosses à Marolles, mobilier funéraire à Gravon (fig. p. 795), céramique à La Ferté-Gaucher et Chelles; à Chartrettes, la datation absolue du site d'après l'analyse des charbons au C14 donne entre -2570 et -2100 BP le 0 étant convenu à 1950).

Livrets-guides de l'Excursion A1, Sud du Bassin parisien (A. Leroi-Gourhan, M. Brézillon, J. Allain) (A1, p. 58-89): Fontainebleau: histoire. Pincevent (p. 59): histoire du site et des fouilles, techniques, horizons pédologiques. Galloromain, Tène, Néolithique, Magdalénien (foyers, alimentation, silex, esthétique): 12 habitats étudiés, datation absolue des foyers: -10.920, -10.760, -11.310, -11.610, -12.300 (BP, ± 350 à 500). Massif de Fontainebleau: Gravures rupestres (Louis Girard)(A1, pp. 71-73) Voir p. -- Polissoirs de Souppes sur Loing (Joëlle Chavaloux) (A1, p. 82): Etude d'un des 7 polissoirs de Beau-moulin; plan, photos, description. Site de La Pierre aux Fées à Cepoy (Jacques Allain)(A1, pp. 86-89): Découvert en 1972 dans une gravière du Loing en thalweg, non loin du menhir; quatre campagnes de fouilles sur 300 m<sup>2</sup>. Stratigraphie: couche II: industrie néolithique, quelques poteries; III: détritiques; IV: pointes, zinken, grattoirs hambourgiens; V: lamelles à dos abattu en cours d'étude; art: dans 13 couches hambourgiennes on a trouvé des nucléi gravés indéchiffrables et deux autres figurant une belle tête de cheval de 4 cm au trait sur et soigné (photo). A Fontenay sur Loing, du Magdalénien a été récemment trouvé au lieu dit Maison-Blanche.

Livret-Guide A10 Bassin de la Seine (A. Leroi-Gourhan): Pincevent (p. 57): Même texte qu'au livret-guide A1, variantes pour les illustrations/photos.

SUR L'INDUSTRIE DU GRÈS DE LA VIGNETTE/VILLIERS-SOUS-GREZ.- Jacques Tarrête, Assis - tant à la Direction des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne, a consacré sa thèse (1974) à paraître en Supplément de Gallia-Préhistoire, au Montmorencien, industrie lithique à outillage macrolithique taillé dans le grès, notamment à la station/atelier de La Vignette, à Villiers sous Grez. Sa thèse dresse un inventaire des sites connus et pose le problème des pièces attribuables à cette technique recueillis dans les ensembles mésolithiques et du début du Néolithique. Lui-même expose les données de ce dossier ("La Préhistoire française"-I<sub>2</sub>, pp. 1470-1473).

La localisation des sites est fonction du matériau: le grès lustré de Fontainebleau à grains de quartz liés par un ciment de calcédoine; les outils sont recueillis à la base des roches dans lesquelles ils ont été façonnés (Voir notre excursion à La Vignette du 15 juin 1975; Bull. ANVL 1975, 88) sous couvert forestier, en lieu sableux. J. Tarrête traite de la typologie et décrit les outils prismatiques, faits de lames et blocs éclatés à bords retouchés; de grattoirs, racloirs, tranchets, outils particulièrement abondants à La Vignette. L'utilisation de ces outils pour la déforestation n'est pas établie. L'auteur renvoie à un travail de J. Hamel-Nandrin et J. Servais (Rev. anthropol.-39, 1928, 15-22, 3 figures) établissant une similitude entre l'industrie des stations néolithiques à silex de la province de Liège et celle à grès de la Forêt de Fontainebleau et de Montmorency.

L'ENIGME DES GRAVURES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue Louis Girard, étudiant "Les gravures rupestres de Fontaine St Aignan à Villetard à Nanteau sur Essonne" (Livret-guide A1 du Congr. préhist. CNRS 1976, 71-73) dresse un bilan actuel de ce dossier.: "Un siècle de littérature n'a pas suffi à éclairer l'origine et la signification

de ces gravures. Toutes les hypothèses ont été tour à tour appliquées à ce qui reste, objectivement, une énigme. Des conclusions prématurées et mal fondées ont promené les mêmes gravures du Paléolithique au Moyen Age mais il faut bien reconnaître que, malgré tant d'efforts dispersés, les graveurs n'ont toujours pas de visage et que leurs oeuvres sont restées muettes".

D'où, pour Louis Girard, la nécessité de sondages méthodiques des abris gravés et du traitement statistique des signes. Un inventaire général est actuellement entrepris par la Circonscription archéologique, les premiers travaux en cours seront publiés. On peut déjà reconnaître quelques caractères communs aux quelques 500 sites répertoriés: les gravures se situent sous abris, au sommet des platières, très rarement sur les dalles/plancher, sur grès de qualité moyenne, ni très durs ni pulvérulents, les zones gravées sont en majorité d'accès difficile, la technique uniforme est celle du frottage. On peut diviser cet art en trois familles: Réalisme schématique, signes géométriques et signes abstraits (les plus abondants).

SEPULTURE NEOLITHIQUE A MALESHERBES.- Une fouille de sauvetage opérée près d'une dalle de grès servant de polissoir (rainures, cuvettes) au bord du plateau de Beauce à Marsaules, près de Malesherbes, a mis en évidence des structures en pierres sèches. Un dallage, des alignements de dalles et un muret caractérisent l'ensemble. La dalle de 7 tonnes enlevée, une chambre funéraire a livré un squelette d'homme de 18-20 ans mais ne comportait aucun mobilier (G. Richard, Bull. Soc. préhist. fr. 1977, 130). L'étude odontologique de l'individu (D. Jagu; id.) a montré des traces d'extraction.

ABRIS GRAVES AU BORNAGE DES TROIS-PIGNONS.- Notre collègue Jean Poignant et quatre de ses amis du Groupe d'étude et de recherches de l'Art rupestre ont recherché (Bull. GERSAR, n° 5, 1977, 35-38) les grottes ornées décrites autrefois par Georges Lasserre (cf. Bull. ANVL 1971, 61-65), notamment la Roche au Pain Bénit qui a été retrouvée, non sans mal, dans une propriété d'Oncy sur Ecole. Les gravures y sont intactes: croix cerclée, quadrillage, cupules, cervidé, incisions, figure anthropomorphe. Deux autres abris gravés ont été découverts à proximité et sont inédits. Des photos en gros plan des gravures illustrent cet article.

LES STRUCTURES DU FUTUR MUSEE DE PREHISTOIRE DE NEMOURS.- Le Musée régional de Préhistoire de l'Ile-de-France, en construction à Nemours, Route de Sens, présentera les grandes étapes de la Préhistoire en Région parisienne. On prévoit deux circuits de visites dans les salles publiques: une série d'initiation et une réservée aux spécialistes. Salle 1: Méthodes de travail; reconstitution d'un chantier de fouilles en activité; salles 2 et 3: Paléolithique ancien et moyen; salles 4 et 5: Paléolithique supérieur/Epipaléolithique et présentation audiovisuelle du moulage de Pincevent; salles 7 et 8: Néolithique régional; salles 9 et 10: Age du Bronze/début de l'Age du Fer; salle 11: Vaste local d'expositions temporaires. Des jardins intérieurs reconstitueront les biotopes caractéristiques de chaque époque; des présentations extérieures sont prévues sous couvert forestier. Nous avons exposé (Bull. ANVL 1975, 58) les buts, moyens et méthodes concernant ce musée. Son ouverture est annoncée pour le printemps 1978. Lors de sa session d'été 77, le Conseil général de Seine et Marne a voté une subvention de 422.550 F pour son aménagement intérieur.

#### TOPONYMIE

SUR L'ORTHOGRAPHE DE COQUIBUS.- Un croquis du plan des Coquibus (lieudit de Milly) déposé aux Archives des Yvelines et de l'ex-Seine et Oise à Versailles, provenant du fonds de cartes et plans des géomètres du roi: Matis et Laseigne, croquis daté du XVIII<sup>e</sup> siècle, mentionne: la Ferme des Coquibus, la Cour des Coquibus, les Grands Coquibus, la Mare des Coquibus. Malheureusement, ce plan n'est pas orienté; malgré le tracé d'un réseau de chemins et la présence de nombreuses mares, il m'est difficile de le confronter à la cartographie moderne. Mais son intérêt est de confirmer l'emploi du pluriel: "Coquibus" et condamne l'expression moderne "Le Coquibus". C'est à notre collègue Jacques Lutrat que nous devons la connaissance de ce document.

Jean POIGNANT.

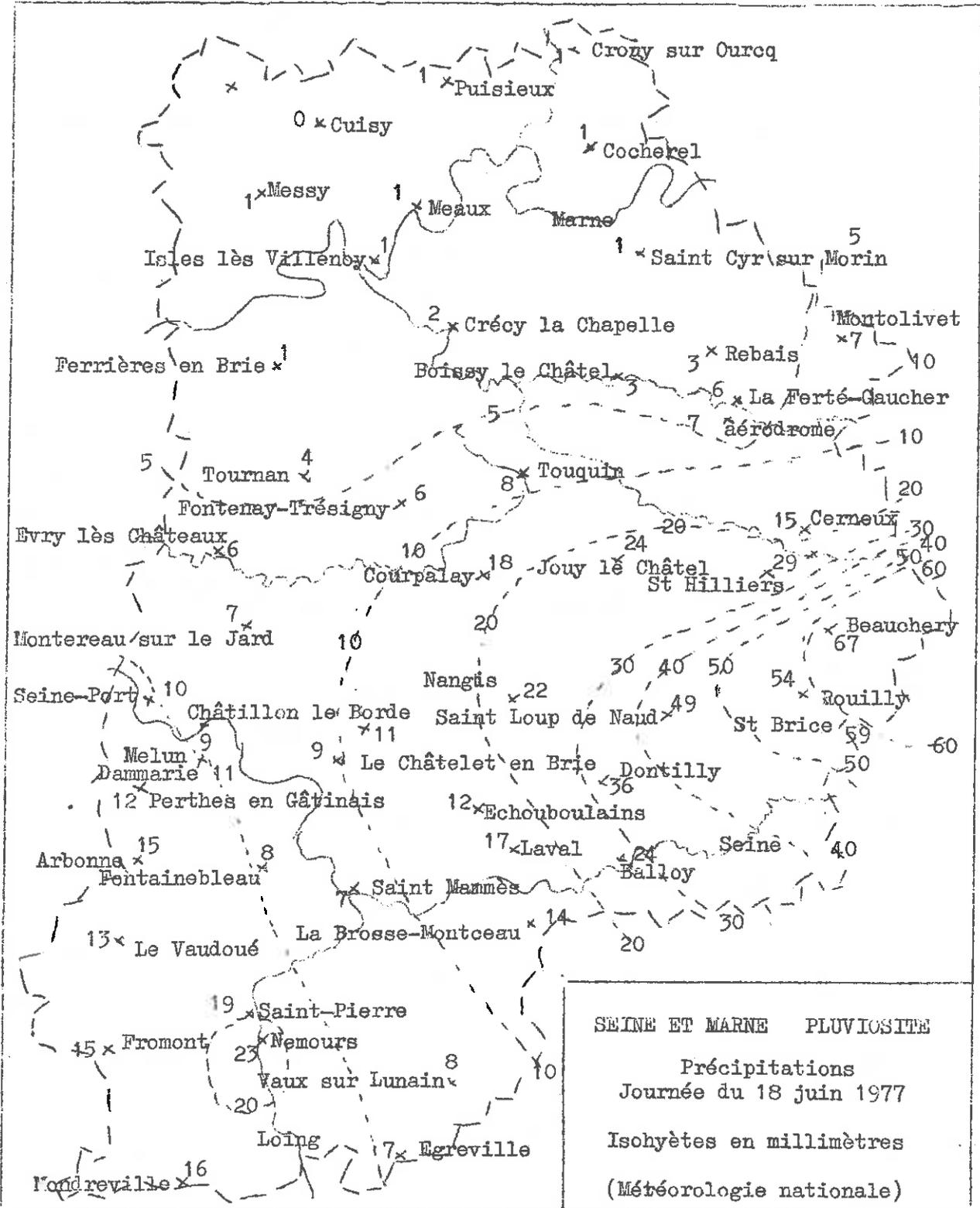
#### TRAVAUX DE NOC COLLEGUES

Pierre BOURRELLY, A. COUTE, Ultrastructure d'une Cyanophycée: Pseudanabaena galeata; "Protostologica"-11/2, 1975, pp. 187-194, 14 fig.

Paul JOVET, Notre société a 50 ans; C.R. séances Soc. Biogéographie 1975, pp. 5-7.

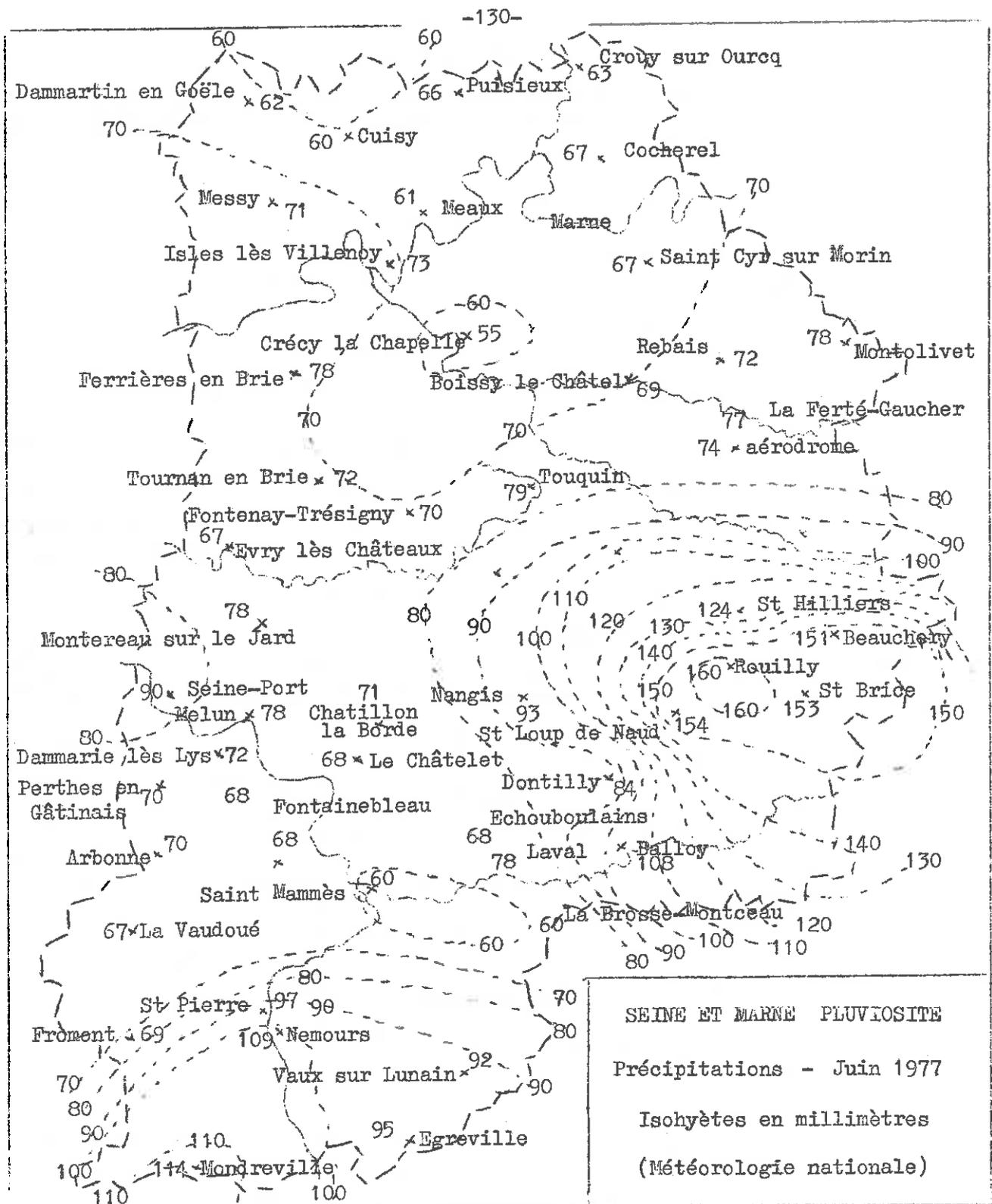
MÉTÉOROLOGIE

VARIATIONS LOCALES DES LAMES D'EAU ORAGEUSES EN SEINE-ET-MARNE.- Exemple du 18 juin 1977: Ce jour-là, par vent de NW, un orage accompagné de fortes précipitations a sévi en



SEINE ET MARNE PLUVIOSITE  
 Précipitations  
 Journée du 18 juin 1977  
 Isohyètes en millimètres  
 (Météorologie nationale)

Brie provinoise. La carte des isohyètes en mm ci-dessus en matérialise l'évolution. Nul dans le N du département, avec des lames inférieures ou égales à 1 mm, il s'est structuré en Brie melunaise et tournanaise, présenta un appendice qui emprunta les vallées de la Seine et du Loing avec averses de 10 à 20 mm en Gâtinais et se concentra sur l'E du département où les lames ont atteint 50 et 60 mm (67 mm à Beauchery, 59 mm à St Brice, 54 mm à Rouilly) où les records précédents en 24 heures étaient respectivement de 34 mm (1963), 37 mm (1972) et 38 mm (1970) pour la série contemporaine.



PHYSIONOMIE DE JUIN 1977 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 1°3), fortement arrosé (excédent de 10 mm) par suite d'orage le 9 (35 mm les 9 et 10); pression déficitaire de 5 mb; nébulosité excédentaire de 12 %; vents atlantiques (NW-W-SW) 23 jours, continentaux (NE-E-SE) 4 jours, méridionaux 2 jours.

Thermo: Moyenne 15.35 (normale 1883-1975: 16.6); moy. des min. 10.3, des max. 20.4; maximum absolu 27.5 (le 12), min. abs. 4.5 (le 11).- Pluvio: Lame 68.4 mm (normale 58) en 13 jours (normale 11); durée 29.8 heures; max. en 24 heures: 21.3 mm le 9.- Baro: Moyenne 1012 mb/758.7 mm (normale 1017 mb/762.4); matin 1013/760.0, soir 1010/757.3; min. absolu 1000 mb/750 (le 7), max. abs. 1020 mb/765 (les 1 et 3).- Nébulosité: Moyenne 65.0 % (normale 53.3); matin 67 % (norm. 54), midi 72 (60), soir 56 (46).- Anémo: N 1 j., NE 4, E 0, SE 0, S 2, SW 4, W 8, NW 11.- Nombre de jours: Grêle 1, grésil 0, orage 2, éclairs lointains 1, brouillard 4, insolation nulle 8, insolation continue 3, vents forts 2 (les 1 et 6): 50 km/h par NE le 1 et très beau temps, par l'W le 6 par système d'éprouvinaire.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1977 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 0.4°), normalement arrosé (déficit de 3 mm); pression déficitaire de 4 mb; nébulosité excédentaire de 7 %; anémométrie: Vents atlantiques (NW-W-SW) 13 jours, continentaux (NE-E-SE) 15 jours; nordiques: 2 jours.

Thermo: Moyenne 17.83 (normale 1883-1975: 18.2); moyenne des minima 12.5, des maxima 23.2; min. abs. 7.4 (le 16), max. abs. 30.1 (le 3).- Pluviosité: Lame 59.9 mm (norm. 63.2) en 12 jours (norm. 12); 0 jour de gouttes; durée 30.2 heures; maximum en 24 heures: 25.0 mm. le 24 par pluie dépressionnaire sans orage.- Baro: Moyenne 1013 mb/759.7 mm (normale 1017 mb/762.7); matin 1013/760.1, soir 1012/759.2; min. abs. 1000 mb/750 le 25, max. abs. 1021 mb/766 le 1.- Nébulo: Moyenne 56.7 % (norm. 50.0); matin 55 (norm. 51), midi 64 (normale 59), soir 48 (norm. 41).- Anémo: N 2 jours, NE 7, E 1, SE 7, S 1, SW 1, W 6, NW 6.- Nombre de jours: Grêle, grésil 0, orage 1, éclairs lointains 3, brouillard 4, vent fort 1 (le 31), insolation nulle 3, insolation continue 2.

PHYSIONOMIE DE MAI 1977 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures voisines de la normale; moy. des minima entre 7.0 et 8.1, des maxima entre 16.7 et 18.8; minima absolus le 6: -1.0 (Seine-Port), 0.3 (Fontainebleau); maximum absolu les 24 et 29: 27.6 (St Cyr s/Morin); maxima supérieurs à 25°: de 1 à 5 jours.- Pluvio: Lames excédentaires de 50 à 60 % et nombre de jours de pluie supérieur de 4 à la normale; zone de maxima en Brie meloise, Goële, Montois, pays de Bière et Bocage (plus de 95 mm); max. en 24 heures le 4 entre 15 et 21 mm; nombre de jours: entre 15 et 21. Quelques lames régionales: Meaux 84, Isles lès Villenoy 100, Messy 87, Ferrières 85, Tournan 93, Cocherel 105, Crouy 88, Montolivet 74, Rebais 89, La Ferté-Gaucher 96, Tournan 93, Touquin 87, Jouy le Châtel 87, Montereau s/Le Jard 86, Seine-Port 81, Melun 87, Dammarie 76, Nangis 91, St Loup de Naud 102, Rouilly 103, Saint Brice 98, Arbonne 101, Le Vaudoué 100, Fontainebleau 103, St Mammès 95, Le Châtelet en B. 94, Echouboulains 94, Montereau/Laval 104, Balloy 89, Nemours 100, Fromont 83, Vaux sur Lunain 91, Egreville 111, Mondreville 88.- Orages fréquents les 4, 6, 24, 25; locaux du 5 au 9, les 25-26.- Insolation: 182.3 h. à Boissy le Châtel, inférieure à la normale: 184 h. nulle 3 jours (4, 20, 21), continue 4 j. (23, 27, 28, 31).- Vents forts 2 jours (19, 24) vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 61 km/h le 19, de Nord.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1977 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois frais; maxima inférieurs aux normales de 2 à 3°; minima voisins des normales. Moy. des min. entre 8.4 et 10.2; des max. entre 18.2 et 20.4; minima absolus le 1: 4.5 (Fontainebleau), 4.7 (Isles-lès-Villenoy); max. absolu le 13: 29.4 (Meaux).- Pluvio: Lames supérieures à la normale, de 50 % dans le Sud, de 150 % en Bassée par suite d'orage le 18 qui a fourni entre 50 et 67 mm d'eau (Voir carte p. 129); nombre de jours supérieur de 3 aux normales: entre 10 et 17.- Orages généralisés les 9-10, locaux les 8, 13, 18, 23.- Grêle les 9, 11, 29; grêlons de 25 mm de  $\phi$  à Melun le 9.- Insolation inférieure à la normale de 40 %: 134.5 heures à Boissy-le-Châtel (normale 221 heures); nulle 3 jours (16, 19, 22), continue: 0 j.- Vents forts: 6 jours (1, 6, 7, 9, 10, 13); vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 86 km/h SE le 9 à 15.38.

LE TEMPS A MELUN.- Mai 1977: Thermo: Moyenne 12.8 (normale 13.4); moy. des min. 8.1 (norm. 8.0), des max. 17.4 (norm. 18.7); min. abs. 1.2 le 6, max. abs. 24.4 le 26.- Pluvio: Lame 86.0 mm (norm. 55) en 17 jours (norm. 14) et 89 heures (norm. 65).- Orage: 3 j. (norm. 3), brouillard 2 j., vents forts 2 jours.

Juin 1977: Thermo: Moyenne 15.1 (normale 15.4); moy. des min. 10.5 (norm. 10.8), des max. 19.7 (normale 22.0); min. abs. 6.0 le 11, max. abs. 27.0 le 12.- Pluvio: Lame 77.7mm (normale 53) en 17 jours (norm. 12); durée 64 heures (norm. 39).- Orage 2 j. (norm. 3); grêle 1 jour (norm. 1), vents forts 6.

Imprimé par l'A.N.V.L.  
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Le Directeur de la publication:

Classific. UNESCO 11/0  
N° 77 - 2551 - 1

Pierre DOIGNON.

